2022

Un phénomène cyclique favorise-t-il la Guerre et la Paix ?

JEAN-BAPTISTE RENARD

Résumé

Dans le cadre d'une autre recherche, il est apparu un phénomène cyclique ayant une influence sur les guerres et une possible influence sur la Paix. Ce n'est pas un phénomène déterministe qui provoquerait de façon certaine des guerres, mais un phénomène cyclique qui amplifie ou atténue des violences au point de pouvoir les transformer en guerre ou en escalade et plus rarement en Paix.

Ce texte résume et met à disposition les principaux éléments existants sur ce sujet.

Que vous soyez opposés ou convaincus par cette réalité, il est important d'en avoir connaissance pour l'intégrer dans votre compréhension des guerres et crises. Depuis plus de 15 ans, les concepts sont utilisés pour améliorer des prévisions classiques de guerre. Même si cette étude nécessite des recherches complémentaires pour aboutir à une vérité incontestable, les concepts sont déjà utilisables par ceux qui acceptent d'en prendre connaissance et de les comprendre.

La connaissance apportée relève plus de l'anticipation des guerres à venir par leur prévision que par la conduite des opérations militaires qui reste inchangée, une fois la guerre déclarée.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Introduction

De l'idée d'origine à un phénomène cyclique

C'est un long processus qui a abouti à la découverte de ce phénomène cyclique. La recherche n'avait pas pour objet de trouver un tel phénomène mais simplement de trouver une méthode pour améliorer des prévisions, en particulier sur de possibles crises qui paraissaient imprévisibles.

Ce processus a abouti à l'identification d'un phénomène cyclique qui s'exprime sous des formes diverses :

- Des résurgences du passé : un événement collectif ayant marqué l'inconscient peut être revécu ou mis en cause à des périodes probables. Ce phénomène est appelé « Retour du Passé ». Le phénomène de Retour n'est pas décrit ici mais c'est en identifiant des retours du passé qu'est apparu un phénomène cyclique lié aux guerres que nous appellerons « Cycle des Guerres ». Les Guerres peuvent être favorisées ou atténuées par un phénomène cyclique.
- Un « Cycle des Guerres »

Résumé du phénomène constaté

Il a été constaté un phénomène cyclique qui a une influence soit sur le déclenchement des guerres soit sur leur escalade. Il a été vu aussi une influence partielle pouvant favoriser des accalmies ou la paix.

L'influence sur les guerres paraît démontrable, alors que l'influence sur la Paix paraît difficilement démontrable, dans l'état de cette recherche, même si on constate une tendance à l'accalmie ou à la Paix.

Pourquoi une telle différence de traitement entre la Guerre et la Paix ?

Quand une guerre éclate, elle se présente comme un besoin impérieux qui déclenche **immédiatement** une guerre. Le déclenchement d'une guerre n'est généralement pas contesté et il y a suffisamment de guerres pour avoir quelques éléments statistiques.

Quand la Paix arrive enfin, c'est le plus souvent un très long processus qui aboutit à une paix officielle qui peut ne jamais être appliquée et devenir réalité. Même si on voit à certains moments une atténuation pouvant favoriser une marche vers la paix, il n'y a pas d'événement immédiat et impérieux comme dans le cas du déclenchement d'une guerre. Il peut se passer des semaines, des mois et des années avant que la volonté de Paix se concrétise, ce qui rend difficile l'utilisation des dates de Paix pour aboutir à une confirmation statistique de ce phénomène cyclique sur la Paix.

De plus il y a très peu d'événements de paix : trop peu de cas pour prétendre conclure statistiquement, sans oublier que la plupart des paix négociées ne sont pas appliquées.

Le principal constat est qu'il y a un phénomène cyclique **qui amplifie les violences au point de favoriser des guerres ou des escalades** à certains moments appelés « phase d'amplification » et **qui atténue les guerres et favorise les accalmies et la paix** à d'autres moments appelés « phase d'atténuation »

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Comment le « phénomène cyclique » peut-il favoriser le déclenchement des guerres ?

Ce qui suit pourrait être appelé « modélisation du déclenchement des guerres compatible du phénomène cyclique constaté ». C'est une explication cohérente avec les éléments de preuve qui sont expliqués dans la suite du document. Il est nécessaire de présenter à la fois une explication de ce qui provoque des guerres et le « phénomène cyclique » qui a un impact sur le déclenchement des guerres et leur escalade. Comment pourrions-nous confirmer l'impact d'un « phénomène cyclique » si nous ne sommes pas d'accord sur ce qui peut déclencher une guerre ?

Cette explication a été bâtie principalement sur des concepts expliqués dans les études polémologiques dans les années 70 avec quelques apports de l'auteur.

Ceux qui comprennent les quelques pages qui suivent ont l'essentiel ainsi que le fil conducteur qui va être suivi pour chercher et présenter des éléments de preuve de ce « phénomène cyclique » aussi nommé « Cycle des Guerres »

Pour comprendre comment agit le « phénomène cyclique », il faut avoir en tête 2 phénomènes :

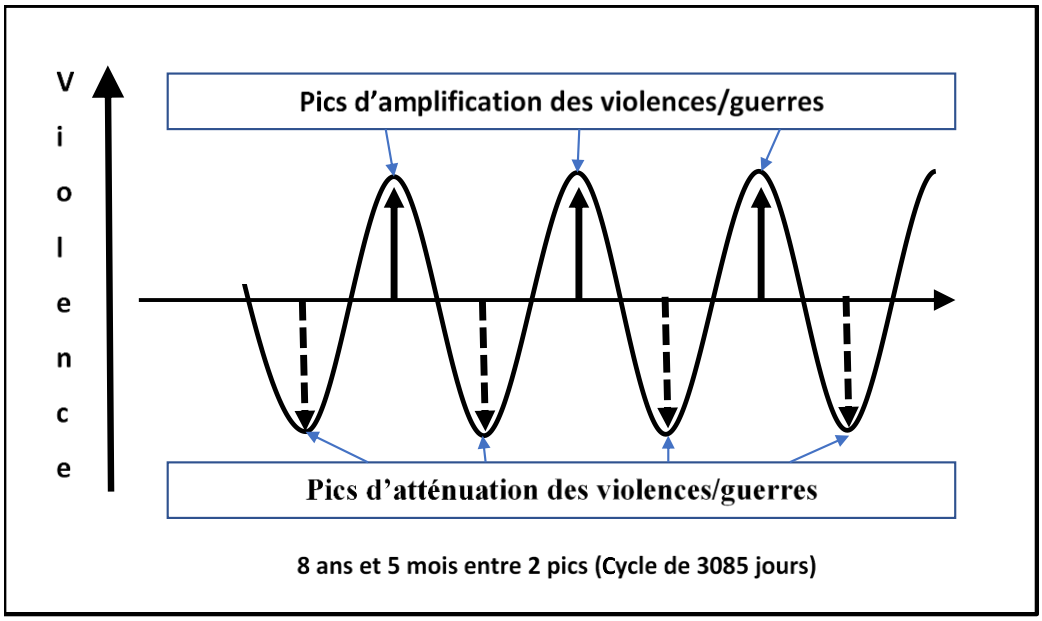
Phénomène A – un « phénomène cyclique » qui amplifie ou atténue les tensions
Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre

Et enfin, la combinaison de ces 2 phénomènes

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Phénomène A – un phénomène sinusoïdal qui amplifie ou atténue les tensions

Il y a des périodes où les violences sont amplifiées et d'autres où elles sont atténuées. Le passage de l'un à l'autre est progressif.



Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

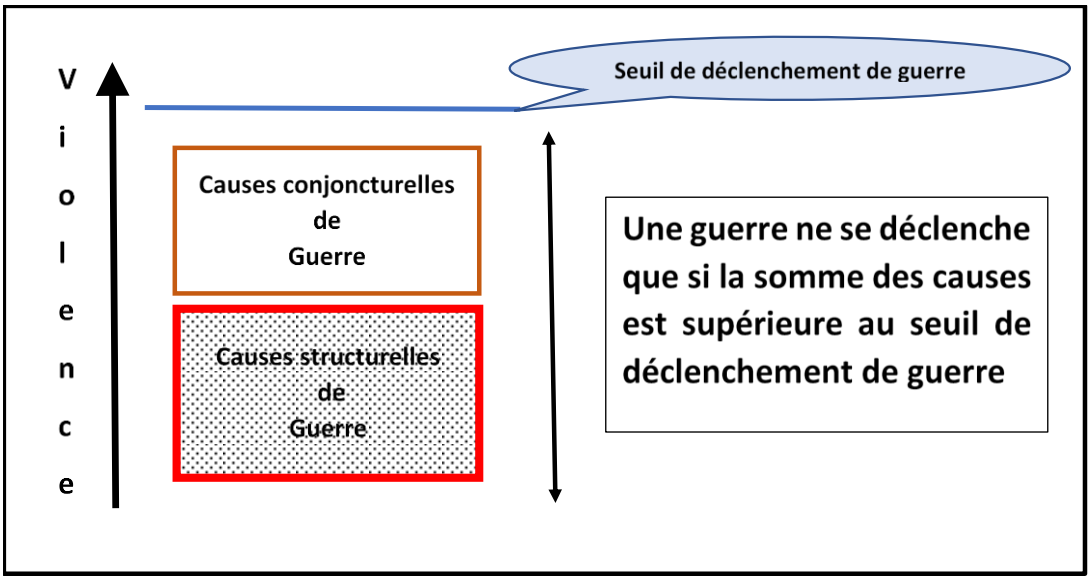
Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre

<u>Une guerre est provoquée par le cumul d'un ensemble de causes et non par une seule cause.</u>

La polémologie (dans les revues de l'institut de polémologie[1] dans les années 70) a distingué principalement 3 niveaux de causes :

- Les causes structurelles qui correspondent à des causes permanentes (différences religieuses, culturelles, institutionnelles)
- Les causes « conjoncturelles » qui correspondent à la succession d'événements qui précèdent la guerre sans en être la cause immédiate.
- La cause immédiate, c'est à dire l'événement qui est à l'origine du déclenchement de la guerre

Les causes s'accumulent et peuvent devenir supérieures **à un seuil de déclenchement de guerre[2].**
Une guerre ne se déclenchera que si le cumul des causes dépasse un seuil appelé « Seuil de déclenchement de guerre ». Cette notion de seuil de déclenchement de guerre est considérée comme fondamentale.
Au-delà de ce seuil commence la guerre. L'accumulation des tensions aboutit à un incident ou action qui va marquer le début de la guerre.



[1] A l'époque, l'institut de polémologie était au musée de la Guerre à Paris.
[2] Si les différentes causes de guerre (structurelles, conjoncturelles, immédiates) sont issues de la polémologie, la notion de « seuil de déclenchement de guerre » est propre à l'auteur. Il y a peut-être d'autres auteurs qui auraient décrits l'équivalent d'un seuil, mais ils n'ont pas été identifiés à ce jour. S'ils sont un jour identifiés, ils seront référencés.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

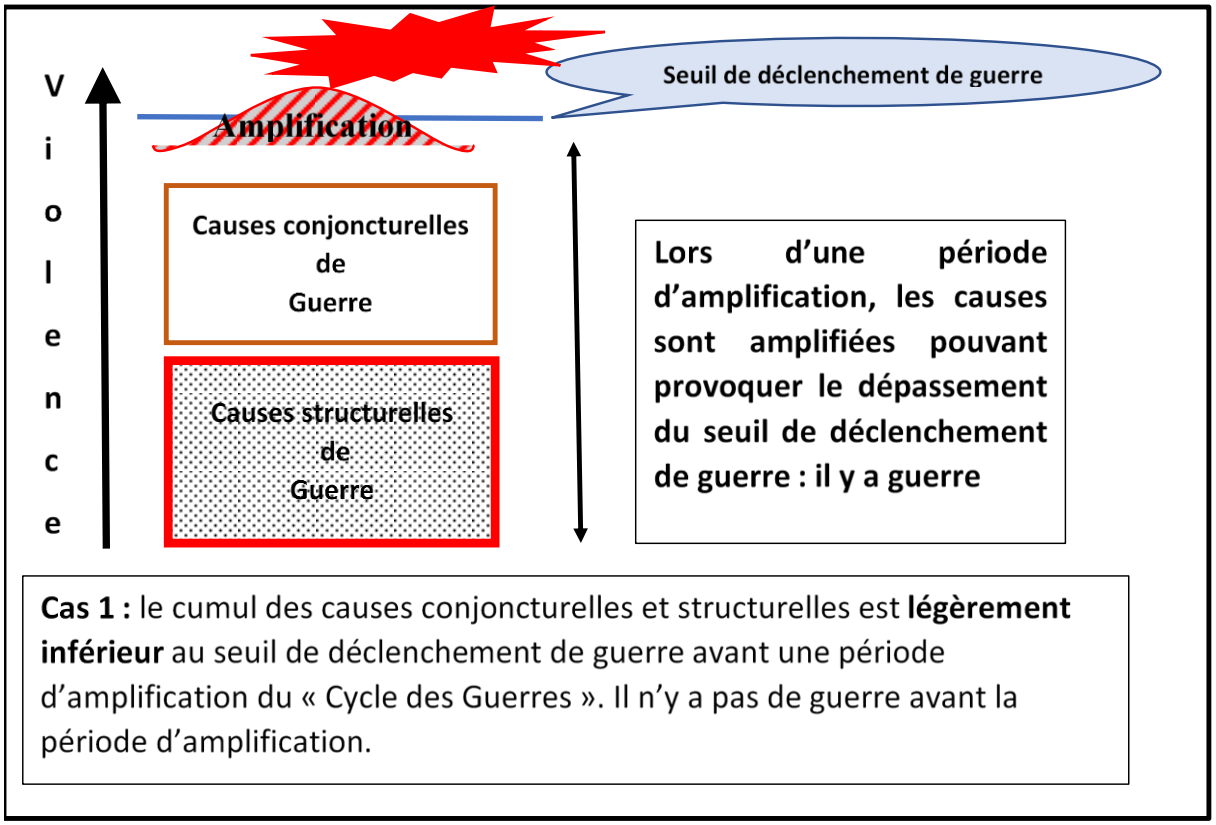
Combinaison des phénomènes A et B sur un pic d'amplification

Cas 1: Cas où le cumul des causes est légèrement inférieur au seuil de déclenchement de guerre.

Dans ce cas, le « phénomène cyclique », lors d'un pic d'amplification, agit comme une cause supplémentaire qui va faire dépasser le seuil de déclenchement de guerre et va donc transformer la tension permanente en guerre.

C'est ce qui explique le choix des contextes retenus *(voir partie* **« Etudes de Contextes utilisant les dates de déclenchement de Guerres »** page 25 et suivantes*)* et pourquoi ils permettent de faire quelques prévisions.

En s'intéressant aux conflits récurrents (ex : conflit israélo-arabe) qui donnent toujours l'impression d'être au bord de la guerre sans y entrer, on peut prévoir ainsi les guerres probables lors des prochaines périodes d'amplification.

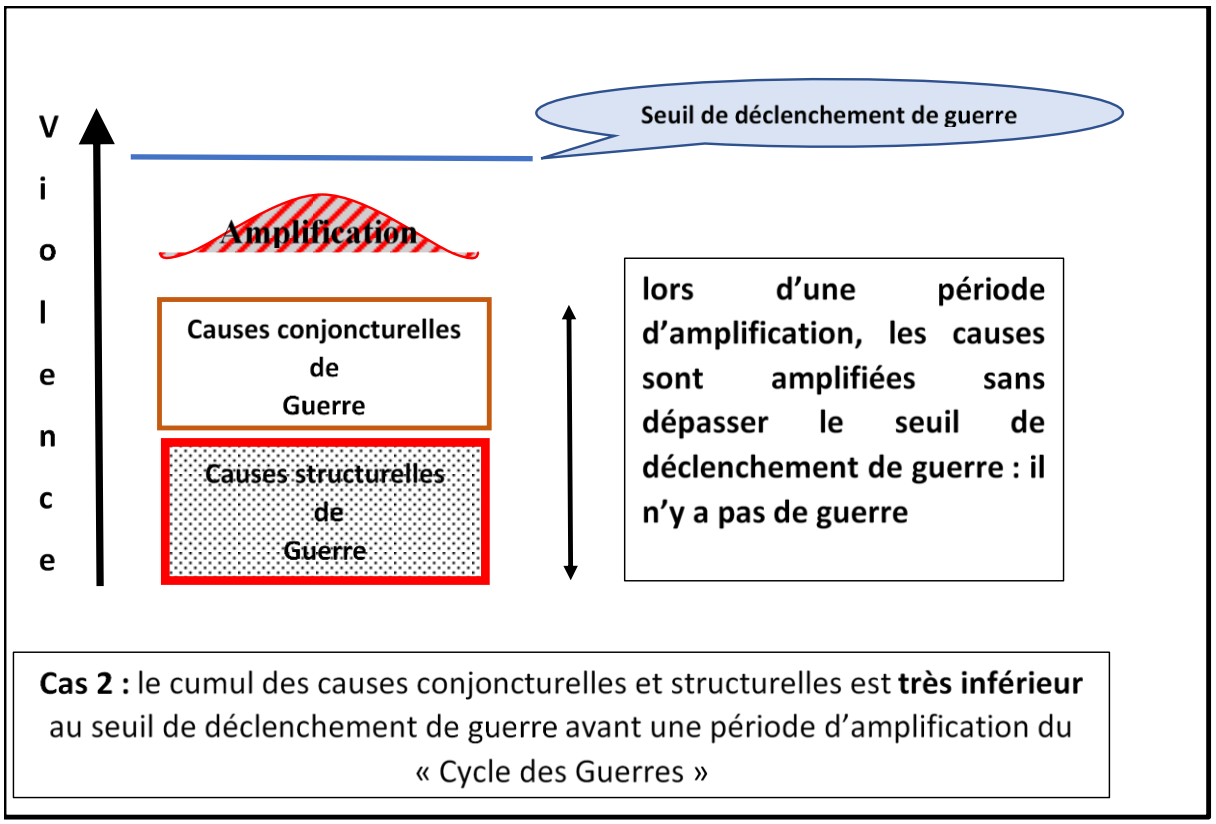


Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Cas 2: Cas où le cumul des causes conjoncturelles et structurelles est très inférieur au seuil de déclenchement de guerre.

Dans ce cas, le « phénomène cyclique », lors d'un pic d'amplification de guerre, agit comme une cause supplémentaire mais il n'y a pas de guerre parce que le seuil de déclenchement de guerre n'est pas atteint.

Cela permet aussi d'imaginer des moyens d'action, à savoir agir sur les causes identifiées pour éviter de franchir le seuil de déclenchement de guerre. Ne connaissant pas l'origine du phénomène cyclique, nous ne pouvons pas agir sur cette cause. Seules les causes connues peuvent être atténuées. Des négociations classiques et vigoureuses devraient permettre de diminuer les tensions et les causes de guerre. Si elles sont menées avant la prochaine période d'amplification, on peut espérer éviter une guerre considérée comme probable, puisque même avec l'amplification causée par le « phénomène cyclique » le seuil de déclenchement de guerre ne sera pas atteint.

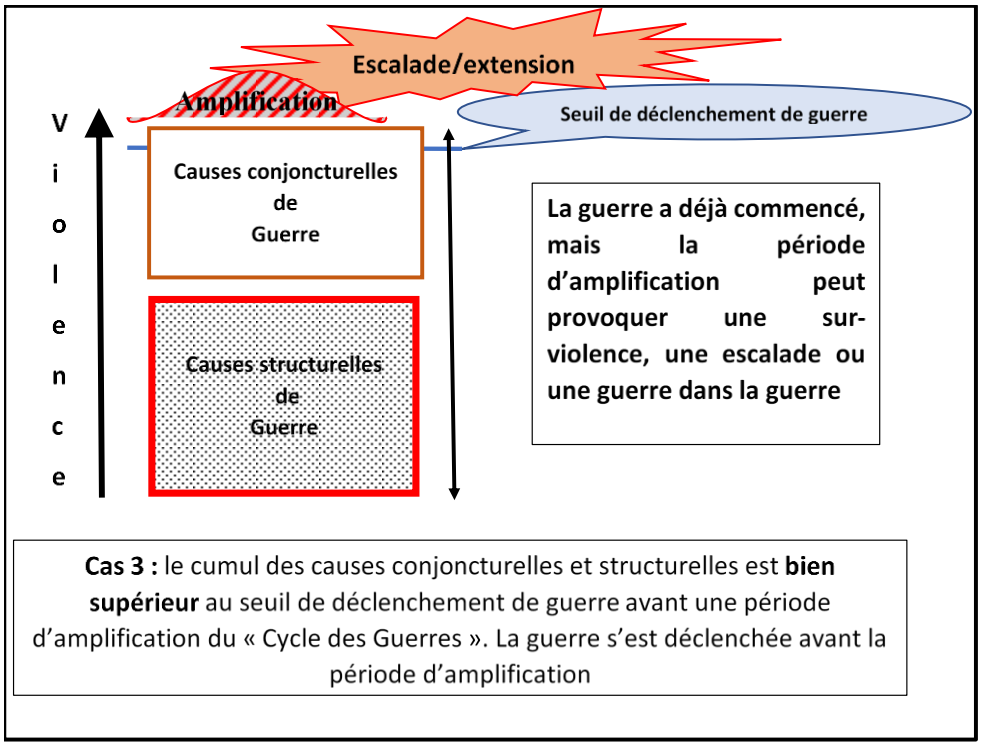


Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Cas 3: Cas où le cumul des causes est bien supérieur au seuil de déclenchement de guerre, avant même la période d'amplification de guerre.

Dans ce cas, il y a déjà une guerre avant la période d'amplification de guerre. Il n'y a pas de nouvelle guerre puisqu'elle a déjà commencé. La période d'amplification peut favoriser une « sur-violence » visible à travers une escalade militaire (locale, régionale, internationale) ou de nouvelles violences. Plusieurs exemples permettent d'illustrer ce cas :

- Début 1964, les bombardements au Vietnam marquent une escalade militaire au moment du pic d'amplification. La guerre a officiellement commencé depuis quelque temps, mais la vraie escalade se produit sur ce pic.
- La guerre en Irak a commencé en 2003, au moment d'un pic d'atténuation, la victoire américaine a été suivie d'une guerre civile irakienne qui coïncide bien avec la période d'amplification de guerre. Voir la partie **« Visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres »** pages 16 et suivantes. Ces violences internes à l'Irak ont augmenté jusqu'au pic d'amplification de guerre et ont ensuite régulièrement diminué, jusqu'à reprendre progressivement avec l'arrivée du pic d'amplification suivant et la guerre contre l'Etat Islamique.
- La guerre en Syrie a commencé en 2011, à un pic d'atténuation, contredisant donc apparemment le « Cycle des guerres ». Mais connaissant ce cas 3, j'ai prévu en 2012 qu'il y aurait une escalade régionale de la guerre syrienne lors du pic d'amplification prévu fin 2015. Cette extension de la guerre a commencé en 2014 et s'est poursuivie en 2015 et 2016 avant que ne commence le reflux de l'État islamique.



Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Caractérisation du « Phénomène Cyclique »

Origine de la découverte

Ce cycle n'a pas été découvert par une étude statistique, mais fortuitement dans une autre recherche qui n'avait pas comme sujet principal l'étude des Guerres, mais l'étude de « Retours du passé ». Ces « Retours du passé » étaient utilisés pour faire des prévisions (de guerres ou de crises) en s'appuyant sur des événements passés. En fin 1998, la périodicité de ces « Retours du passé » était un multiple de 25 ans. En appliquant les concepts de l'époque, j'attendais pour 1998, 1999, un événement majeur comme une guerre qui serait le retour d'événements passés en 1948 et 1973. Cette démarche était un peu compliquée puisqu'il fallait au minimum identifier 2 événements passés pouvant provoquer une résurgence pour faire une prévision, ce qui explique qu'il y avait très peu de prévisions possibles à cause des contraintes appliquées. A propos de la guerre de Kosovo en 1999, je me suis aperçu que 3 cycles différents du Retour étaient simplement décalés d'un peu plus de 8 ans et qu'il suffirait de déterminer un seul Cycle d'une périodicité d'un tiers de 25 ans (soit 8 ans et quelques mois) pour regrouper tout ce qui était constaté à propos des Guerres. Parce que cette découverte était liée aux « Retours du passé », le phénomène cyclique a été appelé « Cycle du Retour ». Le « Cycle du Retour » a été renommé plus tard « Cycle des Guerres », ce qui est plus parlant. Ces éléments expliquant l'origine de la découverte ne sont pas des éléments de preuve et ne sont pas développés ici. Ils ont été développés dans 2 livres[3].

Calcul de la périodicité du « Cycle des Guerres »

C'est en 2001 que la périodicité a été calculée, sur la base des dates du déclenchement des guerres majeures[4] du 20° siècle.

La périodicité du phénomène cyclique issue de ce calcul est de 3085 jours, soit 8 ans et 5 mois et ½.

Le déclenchement de la première guerre mondiale est le T0 du « Cycle des Guerres ». Les autres pics sont calculés à partir de la périodicité de 3085 jours.

Il est préférable de parler d'une **périodicité moyenne de 3085 jours**. IL n'y a pas de sinusoïde parfaite dans la nature. Il y a certainement des variations de ce phénomène qui oscille probablement entre 6 et 10 ans. Il y aurait beaucoup d'études à faire avant de changer la valeur actuelle par une autre plus exacte.

La valeur retenue et utilisée est approximative. Il faudrait trouver l'origine de ce phénomène pour pouvoir le recaler avec précision. D'autres valeurs entre 3070 et 3100

[3] Livre 1 : « L'Horloge de l'Inconscient » aux éditions Publibook – 2003
Livre 2 : « L'Horloge de l'Inconscient déclenche-t-elle des guerres » aux éditions Le Glaive d'argent - 2012
[4] Les guerres et dates utilisées pour ce calcul sont présentées dans « L'Horloge de l'Inconscient » aux éditions Publibook – 2003

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

peuvent être aussi pertinentes et n'auront que peu d'impact sur ce qui est constaté et sur les prévisions qu'il est possible de faire.

L'imprécision actuelle de la valeur de la périodicité n'a que peu d'influence. Dans le stade actuel de cette étude nous nous intéressons aux phases d'amplification dans leur ensemble. Même si le pic d'amplification est calculé, la précision des événements prévus a une incertitude qui est plutôt de l'ordre six mois ou d'un an, ce qui justifie de pouvoir continuer à travailler avec une valeur approximative qui est certainement inexacte.

La démonstration du phénomène paraît aussi possible, malgré ces approximations reconnues.

Les prévisions de guerres futures sont faites régulièrement depuis les années 2005. Elles se font sur des périodes de temps (comme les phases d'amplification) et non sur des dates précises au jour près.

Quelques dates (Pics et périodes d'amplification et d'atténuation)

Pics d'amplification	Pics d'atténuation
Février 1906	Mai 1910
Juillet 1914	Octobre 1918
Janvier 1923	Avril 1927
Juin 1931	Septembre 1935
Décembre 1939	Février 1944
Mai 1948	Aout 1952
Octobre 1956	Janvier 1961
Avril 1965	Juin 1969
Septembre 1973	Décembre 1977
Février 1982	Mai 1986
Aout 1990	Octobre 1994
Janvier 1999	Avril 2003
Juin 2007	Septembre 2011
Décembre 2015	Février 2020
Mai 2024	Août 2028
Octobre 2032	Janvier 2037
Avril 2041	Juin 2045
Septembre 2049	Décembre 2053

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Caractérisation du phénomène cyclique

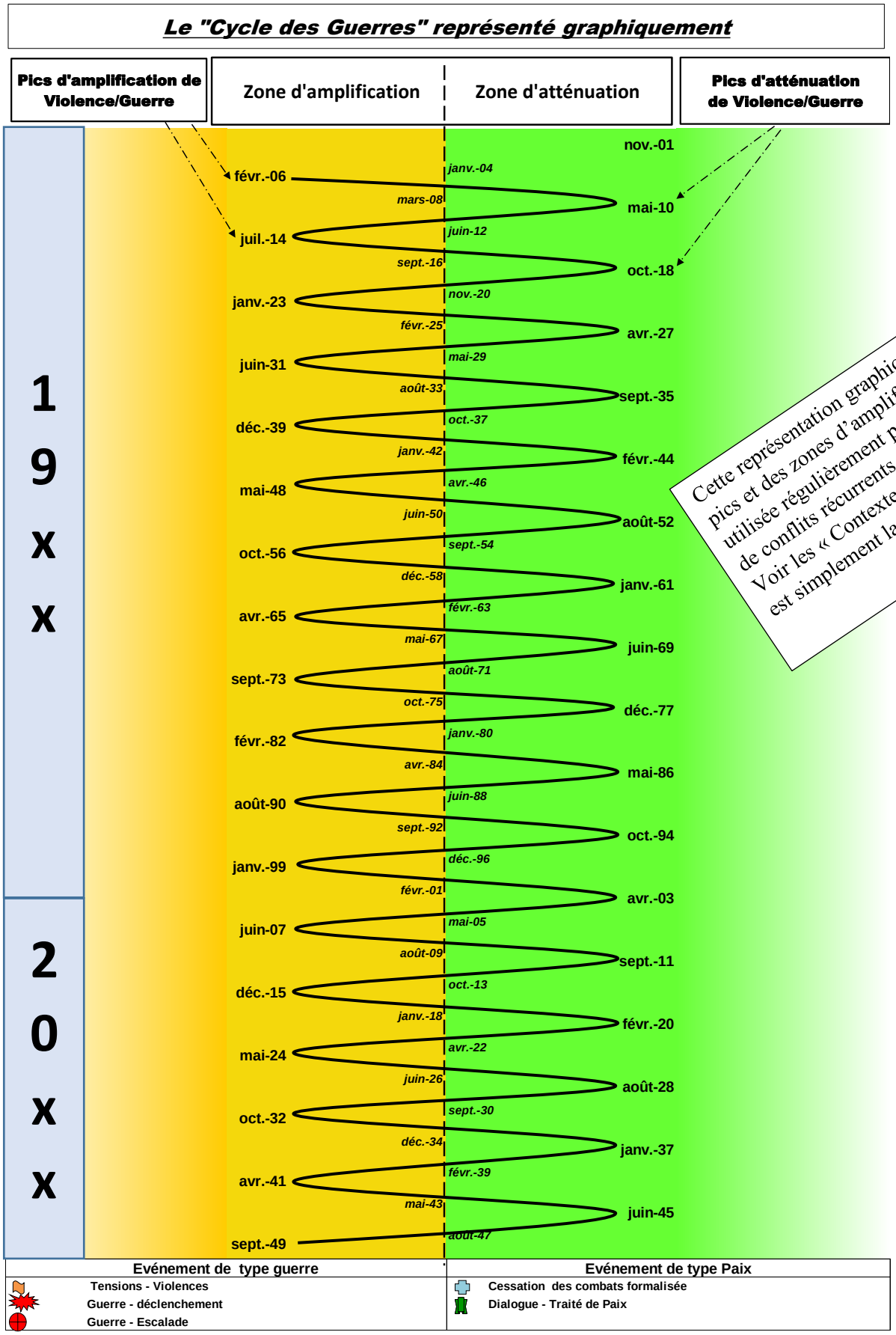
Périodes d'amplification	
Début	**Fin**
Janvier 1904	Mars 1908
Juin 1912	Septembre 1916
Novembre 1920	Février 1925
Mai 1929	Aout 1933
Octobre 1937	Janvier 1942
Avril 1946	Juin 1950
Septembre 1954	Décembre 1958
Février 1963	Mai 1967
Août 1971	Octobre 1975
Janvier 1980	Avril 1984
Juin 1988	Septembre 1992
Décembre 1996	Février 2001
Mai 2005	Aout 2009
Octobre 2013	Janvier 2018
Avril 2022	Juin 2026
Septembre 2030	Décembre 2034
Février 2039	Mai 2043
Août 2047	Octobre 2051

Périodes d'atténuation	
Début	**Fin**
Mars 1908	Juin 1912
Septembre 1916	Novembre 1920
Février 1925	Mai 1929
Aout 1933	Octobre 1937
Janvier 1942	Avril 1946
Juin 1950	Septembre 1954
Décembre 1958	Février 1963
Mai 1967	Août 1971
Octobre 1975	Janvier 1980
Avril 1984	Juin 1988
Septembre 1992	Décembre 1996
Février 2001	Mai 2005
Aout 2009	Octobre 2013
Janvier 2018	Avril 2022
Juin 2026	Septembre 2030
Décembre 2034	Février 2039
Mai 2043	Août 2047

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Caractérisation du phénomène cyclique

Cette représentation graphique est équivalente aux dates des pages précédentes



Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Comment démontrer la réalité du « Cycle des Guerres »

Quelle argumentation et démonstration ?

Au début, je croyais naïvement qu'il suffirait de présenter quelques éléments rationnels pour intéresser et convaincre de la réalité d'un « Cycle des guerres ». Et puis j'ai constaté que la plupart de ceux qui en prennent connaissance démarrent au quart de tour sur le sujet, sans lire ni l'explication proposée ni les éléments de preuve présentés. Ils réagissent à l'idée de ce qu'ils se font d'un « Cycle de Guerres » et non à ce qui est présenté, sans trop se soucier de savoir si ce qu'ils mettent dans l'expression « Cycle des Guerres » est bien ce que l'auteur veut expliquer.

Autrement dit, l'expression « Cycle des Guerres » génère naturellement des malentendus, et il n'y a pas d'expression plus juste et suffisamment courte pour exprimer ce phénomène. On pourrait toujours dire **« Le cycle qui amplifie les violences au point de déclencher des guerres ou des escalades et les atténue au point de provoquer une désescalade ou un pas vers la paix »**. Cette expression est un peu lourde, bien qu'exacte : il a donc été préféré de parler de « Cycle des Guerres », expression plus courte bien que source de malentendus.

Quels sont les principales réactions et malentendus ?

- Toutes les guerres devraient être déterminées par le Cycle des Guerres
  Autrement dit, si une ou plusieurs guerres étaient déclenchées en dehors des périodes d'amplification, cela prouverait que le « Cycle des Guerres » est faux.
  Réponse : c'est un phénomène qui amplifie ou atténue mais qui ne détermine pas toutes les guerres. De plus, c'est une réalité statistique. Il y a des guerres qui se déclenchent au moment le plus improbable et qui permettent, malgré tout, de démontrer le « Cycle des Guerres »
- Certains auteurs ont démontré qu'il ne peut pas y avoir de périodicité des Guerres
  Réponse : il y a aussi certains auteurs qui ont considéré la périodicité des guerres comme crédible. Par exemple, le père de la polémologie Gaston Bouthoul a été explicite sur ce sujet dans son « Traité de polémologie[5] ». Il n'est pas le seul, puisque plusieurs auteurs anglo-saxons ont considéré aussi qu'il peut y avoir une périodicité des guerres. Pourquoi donner plus de poids à ceux qui disent que ce ne serait pas possible, sans même argumenter leur position ?
- Les phénomènes cycliques permettent de démontrer tout et n'importe quoi, ce qui décrédibilise les « phénomènes cycliques » et donc le « Cycle des Guerres »

[5] Traité de polémologie de Gaston Bouthoul aux éditions Payot « Bibliothèque scientifique Payot », édition 1991, suivant la mise à jour de 1970

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Réponse : cette réaction est due au fait que de temps à autre des auteurs présentent un « cycle » qui s'appuie sur de nombreux événements de type différents (ex : naissance et mort de grand Homme, révolution, guerre, découverte ..). En mélangeant tous les types d'événements on pourrait démontrer pratiquement toute périodicité. Dans le cas présent, seuls quelques événements de nature similaire sont utilisés : déclenchement d'une guerre, escalade, accalmie, paix). Les partisans de phénomènes cycliques ajoutent quelquefois des événements sans rapport pour démontrer leur cycle. La conséquence est que cela décrédibilise toute démonstration d'un phénomène cyclique

De plus, la cause des guerres est un sujet sensible sur lequel il n'y a pas d'unanimité ni de vérité scientifique partagée. Chacun a son propre modèle des causes des guerres et de leur déclenchement, ce qui complique le sujet. Pour accepter une démonstration partagée de l'influence du phénomène cyclique sur les guerres, il faudrait partager un modèle commun des causes des guerres et prendre en compte des événements compatibles de ce modèle.

La démonstration du « Cycle des Guerres » est donc difficile, principalement par l'absence de certitudes partagées sur le phénomène de Guerre et Paix. Cependant, nous proposons une démarche pour y arriver. Dans la partie **« Comment le « phénomène cyclique » peut-il favoriser le déclenchement des guerres ? »** page 4 nous avons expliqué :

- Il y a un phénomène sinusoïdal d'amplification et d'atténuation
- Et il y a des déclenchements de guerre dans le cas 1 et des escalades dans le cas 3 *(se reporter pour les cas 1 et 3 à* **« Comment le « phénomène cyclique » peut-il favoriser le déclenchement des guerres ? »** page 4 et suivantes

Nous allons donc présenter quelques éléments facilitant la compréhension et la démonstration

- Visualisation (matérialisation) du « Cycle des Guerres »
- Présentation de contextes différents ainsi que leurs éléments statistiques vérifiant que les guerres majeures se déclenchent plus souvent durant les périodes d'amplification en se basant sur les dates de déclenchement des guerres ou les dates d'escalade.

Parler de démonstration est un peu prématuré et même, pour certains, présomptueux. Ce sont des pistes d'éléments de preuve à creuser et développer pour espérer aboutir un jour à une vérité démontrée et partagée. Pour qu'une telle vérité voit le jour, il faudra que d'autres auteurs et chercheurs se penchent sur le sujet et apportent leur contribution, ce qui n'est pas encore le cas.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres »

Pourquoi avoir présenté ce phénomène cyclique sous la forme d'une « sinusoïde » ? Parce qu'on voit des périodes d'amplification et d'atténuation qui paraissent crédibles (Voir **« Etudes de Contextes utilisant les dates de déclenchement de Guerres »** page 25 et suivantes).

Mais si quelqu'un disait que ce n'est pas une sinusoïde, il n'y a pas d'autre argument que de montrer quelque chose ressemblant à une sinusoïde et construite à partir de données réelles

On pourrait imaginer de nombreuses manières :

- Utiliser des statistiques de faits de violence et voir si on ne voit pas quelque chose qui ressemble à ce phénomène cyclique
- Utiliser des données de guerre pour tenter de visualiser et matérialiser le « Cycle des Guerres »
- .. Ou d'autres manières non proposées ici mais imaginables

Le hasard a permis de réunir quelques données qui ont permis un début de matérialisation de ce « Cycle des guerres ». Ce hasard s'appelle Wikileaks et sans lui je n'aurais probablement pas eu l'idée de visualiser et matérialiser ce phénomène cyclique.

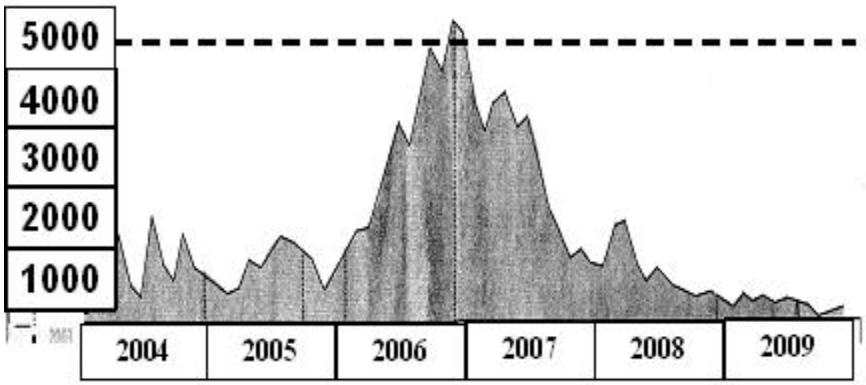
Irak : les précieuses données de Wikileaks

L'armée américaine a fait un travail interne remarquable en répertoriant tous les incidents ainsi que les morts et blessés durant la guerre en Irak commencée en 2003.

En 2010, suite à la publication des rapports de l'armée américaine par Wikileaks, le journal « Le Monde » daté du Dimanche 24 –Lundi 25 octobre 2010 a publié un graphique montrant clairement un pic de violences en fin 2006. Avant la publication de ce graphique, il était admis que le pic de violence en Irak était plutôt en 2007, et les chiffres avancés étaient extrêmement variables suivant les sources. L'analyse minutieuse des rapports révélés par Wikileaks a permis de mesurer la violence réelle en Irak de 2004 à 2009. La mesure est celle du nombre de victimes. La source du graphique original publié dans le journal « Le Monde » est « THE BUREAU OF INVESTIGATIVE JOURNALISM » Selon les rapports de l'armée américaine publiés par Wikileaks, il y eut 110.000 morts de 2004 à 2009. Le graphique suivant (*dont la forme a été reprise pour l'insérer dans ce document*), indique la répartition de ces victimes dans le temps (morts et blessés). C'est la seule mesure fiable de la violence en Irak connue à ce jour durant cette période et qui s'appuie sur des rapports, contrairement à de nombreuses autres estimations qui s'appuyaient sur quelques sondages extrapolés par des méthodes statistiques suivant des hypothèses très différentes d'une source à l'autre.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

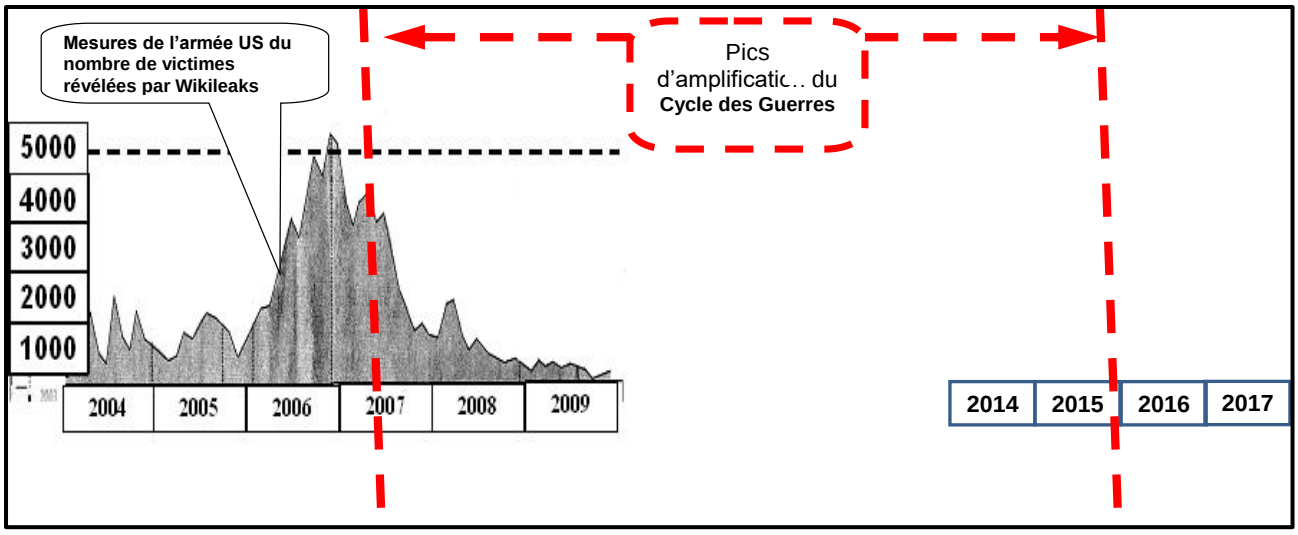
Visualisation du « Cycle des Guerres »



Courbe indiquant le nombre de morts et blessés (axe vertical) par rapport au temps (axe horizontal) en s'appuyant sur les rapports de l'armée US obtenus par Wikileaks

Cette courbe s'appuie sur 400.000 rapports militaires fournis par Wikileaks et exploités par les media.

Sachant que le pic d'amplification était en mi 2007 et que le suivant est en fin 2015, quelqu'un qui connaît le « Cycle des Guerres » peut placer sur ce graphique les pics d'amplification de 2007 et 2015



Le « Cycle des guerres » est-il matérialisé ?

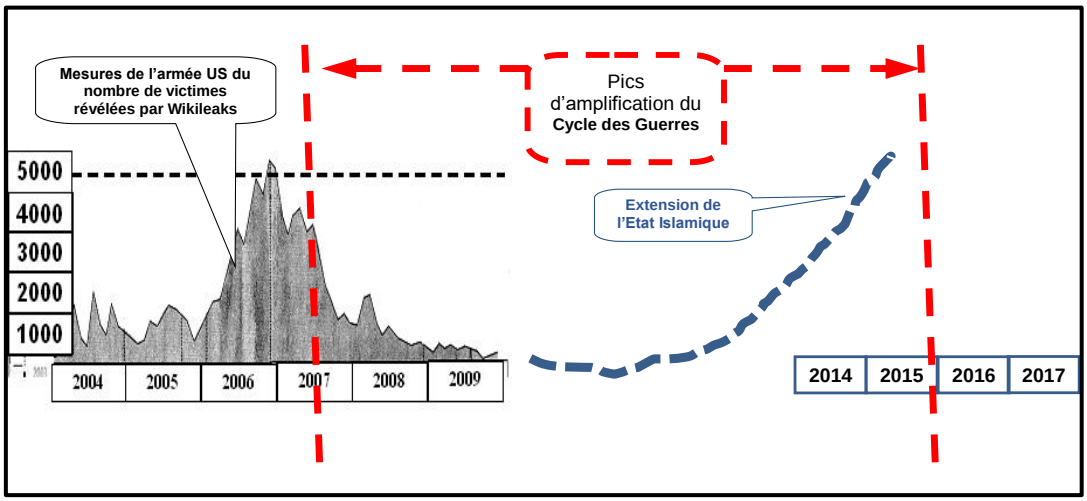
Pas vraiment. On voit une demi-période du « Cycle des Guerres » et un pic décalé d'environ 6 mois par rapport au pic théorique de 2007. C'est une bonne coïncidence qui donne une matérialisation apparente du pic d'amplification, mais c'est insuffisant pour visualiser le « Cycle des Guerres ». Au minimum il faudrait 1 cycle complet (8 ans et demi). 2 cycles (17 ans) donneraient du poids au sujet. C'est un bon départ mais il va falloir autre chose pour prétendre avoir visualisé/matérialisé le « Cycle des Guerres »

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Que peut conclure, avant 2014, quelqu'un qui connaît le « Cycle des Guerres » ?

Il peut en conclure que le départ des américains en 2011 de l'Irak se fait dans la période la + calme. Si cette matérialisation est bien celle du « Cycle des Guerres », dans la période d'amplification qui va suivre (2014 à 2017), nous verrons une composante de violences/guerre civile interne à l'Irak reprendre de l'ampleur jusque 2015 et ensuite une nouvelle baisse de ces violences/guerre civile. Les américains sont partis d'Irak en croyant que le travail était fait et fini. S'ils avaient eu connaissance de ce phénomène ils auraient pu aboutir à ces conclusions et anticiper la période qui a suivi. Tout ce qui s'est passé par la suite l'a confirmé.

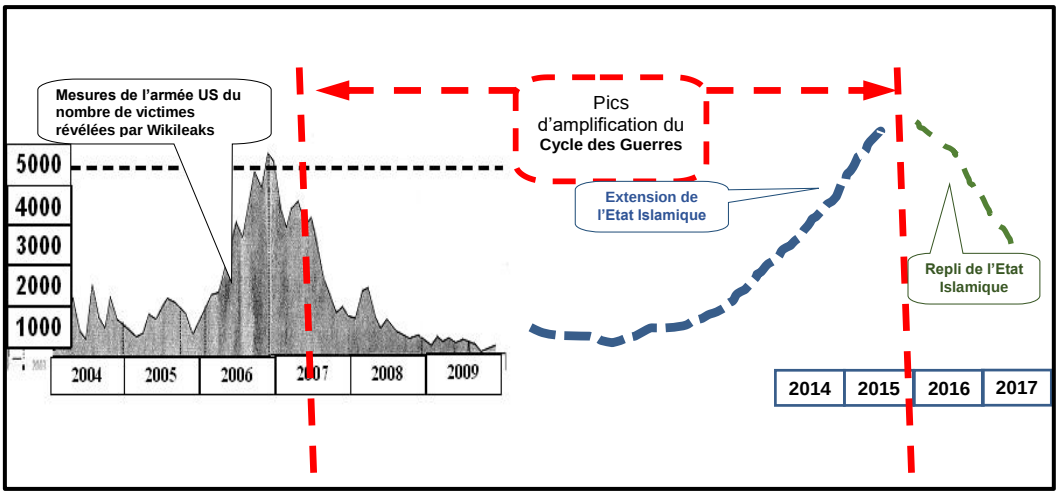
Irak : 2014 et 2015



Ce que nous voyons en 2014 et 2015 : Depuis 2012 il y a bien une remontée des violences (trait en pointillé), confirmant que le cycle identifié par Wikileaks est bien la matérialisation du « Cycle des Guerres ». Les media ont parlé progressivement de reprise des attentats puis en fin 2013 parlaient de niveau de violence semblable à celui de 2008/2007 et puis cette nouvelle guerre en Irak contre Daech fait exploser tous les compteurs**.** Malheureusement, les tendances ne sont pas mesurables de façon aussi précise qu'avec les rapports de l'armée US. Nous avons l'impression qu'il y a une telle tendance, en s'appuyant sur toutes les informations qui parviennent, mais sans pouvoir le démontrer par une courbe calculée à partir de faits.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Irak : 2016



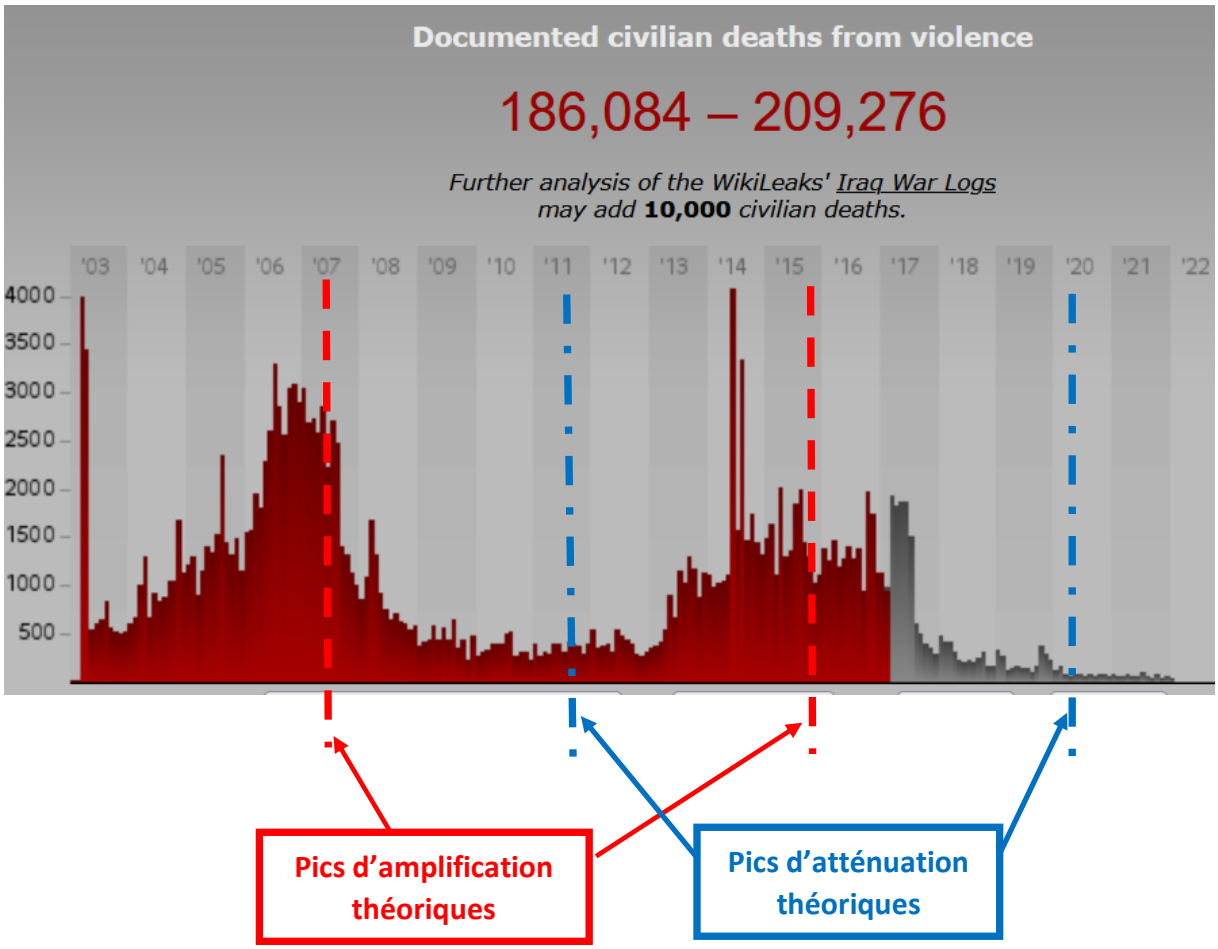
Ce que nous voyons en 2016 : Le conflit en Irak perd de son intensité. Le repli de l'Etat Islamique aboutit à une reprise progressive des territoires initialement conquis en 2014. Leur action continuera probablement sous les formes classiques d'attentats mais avec une intensité qui paraît moindre. Il reste à trouver une mesure ou des estimations fiables pour compléter ces éléments. C'est la première fois où le cycle pourrait être matérialisé par des milliers de points de mesures sur une période de plus de 10 ans. La moitié du travail repose sur des centaines de milliers de rapports de l'armée US. Cependant il y a une petite faille : depuis Wikileaks, il n'y a plus aucune donnée disponible par le biais des américains, et les américains préféreront masquer cette réalité plutôt que de contribuer à confirmer cette matérialisation du « Cycle des Guerres ». Si la première partie de la courbe de 2004 à 2009 n'est pas contestable, l'extrapolation de 2014 à 2016 n'est pas démontrée. Si quelqu'un disait : « l'auteur a pris ses désirs pour des réalités », je n'aurai pas d'argument convaincant à opposer sans trouver des données le démontrant. Bien vu, mais pas convaincant à ce stade

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Irak : Iraqbodycount.org a des données permettant une matérialisation du « Cycle des Guerres » sur plus de 17 ans, c'est-à-dire 2 périodes complètes.

En mars 2017, je suis tombé sur le site « Iraqbodycount.org ». Ce site fournit des données sur le nombre de morts civils en Irak. Un groupe d'opposants britanniques et américains à la guerre en Irak de 2003 a documenté et enregistré les morts violentes de 2003 à 2022, histoire que tout le monde se souvienne des conséquences de cette guerre. Que pèsent plus de 100.000 morts de civils en face d'environ 4.000 morts de soldats américains de 2003 à 2011 ?

Le graphique qui suit est une copie du graphique disponible sur le site Iraqbodycount.org (https://www.iraqbodycount.org/database/) en date du 20 janvier 2022 auquel sont ajoutés les pics d'amplification et d'atténuation du « Cycle des Guerres »



En utilisant les données disponibles sur le site « iraqbodycount.org », le phénomène constaté à partir des données Wikileaks est confirmé, mais surtout il a permis de confirmer la période 2012- 2017 pour laquelle il n'y avait pas de données disponibles auprès de l'armée US. Visualisation/matérialisation crédible : oui. Ces données récoltées par les acteurs d'Iraqbodycount.org sont les seules existantes sur une aussi longue période (2 périodes complètes du « Cycle des Guerres ») et qui soient incontestables. Même sans les morts des combattants et militaires US, Irakiens et autres, cela permet de matérialiser le « Cycle des Guerres ».

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Irak : Que pouvons-nous conclure sur la visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres » ?

Le principe de la visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres » est confirmé, d'abord avec les données de l'armée US via Wikileaks, puis à partir des données de Iraqbodycount.org. Même s'il a fallu un peu plus de 7 ans pour pouvoir réunir quelques éléments convaincants, au hasard de l'actualité et de lecture de journaux, c'est un résultat inespéré pour lequel il faut remercier l'armée US, Wikileaks et Iraqbodycount.org

- Ce ne sont pas quelques données éparpillées qui ont été utilisées mais des centaines de milliers de rapport. Le résultat paraît difficilement contestable, sans être de totale mauvaise foi.
- Si des sceptiques s'expriment sur les données de l'armée US, il leur reste à obtenir tout ce qui n'a pas été rendu public par Wikileaks et est encore entre les mains de l'armée US pour compléter les données rendues accessibles en 2010
- Que peut-on contester dans cette visualisation du « Cycle des Guerres » ? Probablement la forme, mais quand il y aura une équipe scientifique décidée à évaluer ces données, il faudra probablement reprendre et vérifier toutes les données afin d'obtenir un rapport incontestable sur la base des données en provenance de l'armée US et de Iraqbodycount.org. Sera-t-il utile de refaire le travail déjà fait par des dizaines et centaines d'anonymes ? Cela permettra probablement de gagner du temps pour ceux que cela dérange et qui essaieront de trouver des arguments contre cette réalité.
- Nous constatons sur les 2 pics d'amplification successifs des données (Irak) un décalage (6 mois à un an) similaire. Le « gabarit constaté » est donc décalé de quelques mois par rapport au « gabarit théorique ». Ce n'est pas étonnant, compte tenu du fait que le phénomène cyclique n'est pas une sinusoïde parfaite, mais probablement une sinusoïde imparfaite qui se décale un peu à chaque pic, dans un sens ou l'autre. Il faudrait connaître l'origine du phénomène pour pouvoir faire les corrections nécessaires.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

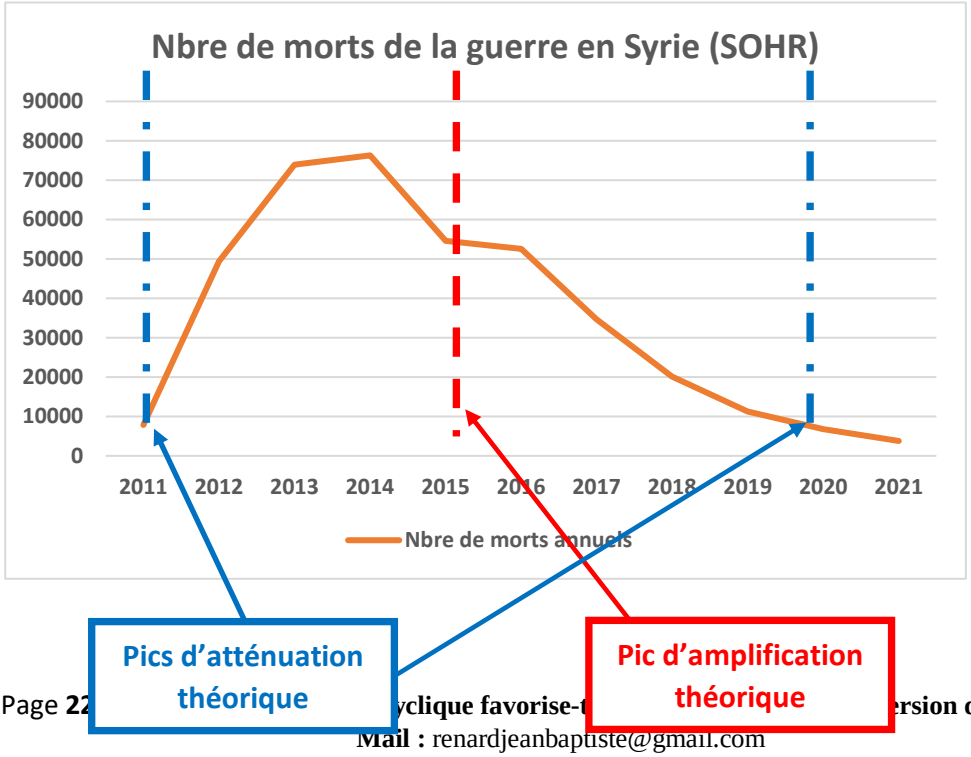
Syrie : Visualisation d'une période du « Cycle des Guerres »

(Le texte et le tableau qui suivent ont été extraits de Wikipédia, version anglaise)

Les chiffres suivants ont tous été compilés par le SOHR, qui est considéré comme une source faisant autorité en la matière. Les chiffres ne concernent que les décès documentés, alors que le SOHR estime que 100 000 autres décès non documentés ont eu lieu en plus. Dans ces données, il n'y a pas que les civils, mais aussi tous les combattants de chaque bord.

Année	Forces pro-gouvernementales	Forces anti-gouvernementales	Cvils	Grand total (inc. Les non identifiés)
2011	3 138	619	3 968	7 841
2012	18 928	9 746	19 924	49 361
2013	30 269	18 914	22 806	73 929
2014	25 106	32 803	18 038	76 268
2015	17 668	23 601	13 021	54 574
2016	14 771	23 431	141	52 589
2017	10 771	14 064	13 369	347
2018	4 522	8 663	6 776	2 013
2019	2 968	4 727	3 488	11 244
2020	2 585	2 693	1 528	6 817
2021	1 069	1 238	1 558	3 882
Total	***131 795***	***140 499***	***118 576***	***391 335***

Le graphique qui suit a été réalisé par l'auteur sur la base des chiffres du Grand total annuel et en y ajoutant des informations liées au « Cycle des Guerres »



Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

La guerre n'ayant pas été aussi longue qu'en Irak, la période des données ne recouvre pas 2 périodes complètes du « Cycle des Guerres », mais on y retrouve des données similaires :

- Les pics d'atténuation correspondent bien aux périodes minimales de morts
- Il y a un décalage entre le « Pic d'amplification théorique » et le « Pic d'amplification réel » qui est plutôt en fin 2013-2014. ***Ce décalage a été constaté pour toutes les guerres qui ont éclaté en 2014. Au cours du premier semestre 2014 vous avez eu une guerre israélo-palestinienne, la guerre en Ukraine, la guerre contre l'Etat islamique****. Ce décalage sur ce graphique est donc parfaitement conforme à tout ce qui a été constaté sur la période 2013-2017 pour les autres guerres.*

Les données disponibles sur la guerre en Syrie sont un peu moins précises, mais elles confirment bien ce qui est constaté sur la guerre en Irak commencée en 2003. C'est très important, puisque si on se basait uniquement sur les dates de déclenchement des guerres, ces deux guerres (Irak et Syrie) ont éclaté à proximité d'un pic d'atténuation. Les contradicteurs aiment utiliser ces deux guerres en se basant sur la date de déclenchement pour démontrer que le « Cycle des Guerres » n'a pas de sens, puisque contredit par le déclenchement des guerres durant un pic d'atténuation. Il vous est recommandé de relire la partie « **Cas 3: Cas où le cumul des causes est bien supérieur au seuil de déclenchement de guerre, avant même la période d'amplification de guerre.** » Page 9. Ces deux guerres en Irak et en Syrie sont 2 exemples de ce cas. La visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres » aide à mieux comprendre ce « Cas 3 »

Y a-t-il d'autres exemples ?

Il est vraisemblable que si nous faisions le même exercice pour la première et la seconde guerre mondiale, nous trouverions des données similaires. La difficulté consiste à mettre la main sur des données fiables, si possible avec un état mensuel des morts et blessés.

Cependant, il faut tenir compte des limites probables de cet exercice :

- Il est certain que nous ne pouvons pas visualiser ce phénomène sur toutes les guerres, en particulier si elles sont trop courtes et de trop faible intensité
- Il ne semble pas que le cumul de tous les morts et blessés sur toutes les guerres soit significatif, d'après les exemples de données disponibles sur un tel sujet.
- La guerre en Ukraine qui a éclaté en 2014 n'est pas significative en prenant les morts et blessés de la guerre. ***Par contre, les données sur le nombre de violations et explosions recueillies par l'OSCE à travers le SMM montrent que la période la plus calme (en nombre de violations et explosions) de 2014 à fin 2021 est la période qui a suivi le cessez-le-feu de Juillet 2020. La période la plus calme du cessez-le-feu en Ukraine coïncide bien avec l'année du pic d'atténuation.*** *Ce cas montre que les*

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

mesures d'une guerre à l'autre ne sont pas forcément les mêmes, pour aboutir à des interprétations significatives.

- Vraisemblablement, il faudra accumuler des petits bouts successifs de visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres ». Il ne sera probablement pas possible d'avoir une visualisation crédible sur un ou plusieurs siècles
- Tout ceci doit être considéré comme un commencement de preuve, faute d'avoir une preuve complète et incontestable sur une longue période.

Conclusion visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres »

Le cas de la guerre en Irak a permis de matérialiser le « Cycle des Guerres » en utilisant les données disponibles venant de l'armée US via Wikileaks ainsi que celle d'Iraqbodycount.org.

Le cas de la guerre en Syrie permet de confirmer certains de ces éléments à partir des données disponibles auprès du SOHR.

Il est évident qu'il y a de nombreuses autres recherches à mener rien que sur ce sujet, mais la problématique n'est pas, aujourd'hui, de faire toutes ces recherches complémentaires seul mais de présenter ce commencement de preuve en tant que piste et espérer mettre en marche la communauté scientifique sur ce sujet, afin de faire autre chose que de botter en touche sur ce sujet contesté et dérangeant.

Pour démontrer l'existence de ce phénomène cyclique appelé « Cycle des Guerres », cette visualisation/matérialisation est importante.

La partie visualisation/matérialisation pourrait, à elle seule, représenter des centaines d'autres recherches nécessaires si des équipes de chercheurs s'investissaient sur ce sujet. Ce sujet n'est pas fini, il ne fait que commencer, même si l'auteur que je suis devait ne pas faire les autres recherches nécessaires.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Etudes de Contextes utilisant les dates de déclenchement de Guerres

Rappel des propos de Gaston Bouthoul

Qu'a dit Gaston Bouthoul sur la périodicité des guerres

Il y a de cela quelques années, un diplomate m'a expliqué, en référence à plusieurs auteurs internationaux, qu'il n'est pas possible qu'une cyclicité des guerres puisse « susciter l'approbation générale du monde scientifique ». Cette citation m'ayant été présentée comme un jugement définitif d'éminents auteurs ayant examiné ce sujet, je ne peux que simplement rappeler ce qu'a dit le fondateur de la Polémologie.

Il est honnête de reconnaître que le sujet de la cyclicité des guerres est un sujet polémique.

Il est aussi honnête de pouvoir citer quelqu'un qui a légitimé l'hypothèse d'une périodicité des guerres et ne pas se laisser impressionner par quelques personnes qui, sans prendre connaissance des données présentées, essaient de fermer la porte à toute présentation et débat contradictoire. Je n'ai rien contre les auteurs anglo-saxons tant qu'ils ne sont pas brandis pour démolir des idées sans même les examiner. Il y a d'ailleurs d'excellents auteurs anglo-saxons qui ont aussi admis la légitimité de « Cycle des Guerres ». Ce rejet « a priori » en utilisant l'un ou l'autre auteur apparait comme un simple moyen de botter en touche et de ne pas vouloir en examiner le contenu.

De son vivant, Gaston Bouthoul n'a pas démontré cette périodicité des guerres. Le « Cycle des Guerres » qui est présenté plus loin dans ce document peut être considéré comme une confirmation de cette hypothèse de Gaston Bouthoul sur la périodicité des guerres.

Si Gaston Bouthoul reste peu connu au niveau international, son œuvre sur la sociologie des guerres ou Polémologie contient encore des pistes, comme cette étude le démontre.

Gaston Bouthoul, dans son Traité de Polémologie[6], considérait une telle démarche de périodicité des guerres comme légitime.

Il en parle à deux endroits :

1 – Dans la première partie « Introduction et Méthodes », lorsqu'il esquisse « les traits principaux d'une méthodologie de la guerre au chapitre 2

2 – Dans la neuvième Partie (sur dix au total) du Traité de Polémologie, totalement consacrée à la périodicité des guerres.

[6] Traité de polémologie de Gaston Bouthoul aux éditions Payot « Bibliothèque scientifique Payot », édition 1991, suivant la mise à jour de 1970

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Etudes de Contextes utilisant les dates de déclenchement des guerres

Extraits de la partie méthodologie du Traité de Polémologie

« ...la présence de la guerre dans tous les types de civilisations connus, le fait qu'elle est inséparable des mentalités et des institutions les plus diverses, et surtout son analogie avec certaines fonctions biologiques, pose la question de sa périodicité. **Périodicité que nous pouvons considérer comme admissible**, bien qu'elle ne soit nullement certaine a priori….

Une analogie mérite cependant d'être signalée : c'est celle de la guerre avec les *crises économiques.* Elles présentent toutes deux le même aspect d'irruption brusque à partir d'un pont de rupture nettement défini et identifiable. Toutes deux se définissent immédiatement par leur caractère destructeur ou, tout au moins, frénateur : arrêt des processus d'accumulation, résorption ou destruction des capitaux et de stocks, arrêt ou ralentissement de la production des hommes et des choses ; ce premier processus étant suivi d'une lente convalescence ramenant à un nouvel équilibre.

Cette analogie est de nature à confirmer l'hypothèse d'une certaine périodicité des guerres. Celles des crises sont aussi fort élastique puisque l'intervalle classique entre elles varie en moyenne **entre sept et onze ans**, soit à peu près du simple au double…. »

Il faut donc retenir qu'une telle périodicité des guerres paraît probable pour Gaston Bouthoul et qu'elle se situe, a priori entre 7 et 11 ans.

Extraits de la partie Périodicité des guerres du Traité de Polémologie

Dans cette partie, Gaston Bouthoul indique plusieurs choses

1 – les limitations de la recherche d'un d'homme seul :
« …Peut-être les guerres présentent-elles une analogie de plus avec les crises économiques. Les analyses faites de celles-ci par un grand nombre d'auteurs, échelonnées sur près d'un siècle, concordent à considérer que les crises économiques ne procèdent pas d'une cause unique mais sont les résultantes de facteurs concomitants. Il en est de même des guerres.

Pour avoir une idée plus nette de cette périodicité et de ses causes, ou plus exactement de ses facteurs, il faudrait revenir minutieusement sur chacun d'eux et se livrer à la fois à des analyses et des observations destinées à montrer le rôle que chacun d'eux joue dans cette périodicité. Mais **ces recherches excèdent les possibilités d'un chercheur seul** … »

2 – Il a semblé à Gaston Bouthoul que les rythmes des guerres pouvaient être ceux de l'oubli, c'est-à-dire d'une génération (30 ans) ainsi que d'une grande guerre tous les 100 ans.

Il n'est pas parti d'une analyse précise des guerres, mais d'une possible explication pour essayer de trouver une périodicité sur laquelle il reconnaît qu'il n'avait pas le temps matériel de faire une analyse complète. Il n'a donc pas trouvé de périodicité confirmée par une analyse, mais posé quelques hypothèses, illustrées par quelques exemples qui ne pouvaient être une démonstration, laissant à d'autres chercheurs à

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

venir le soin de faire une analyse détaillée pour trouver la ou les périodicités des guerres.

3 – Pour Gaston Bouthoul, la périodicité des guerres doit être étudiée à partir du moment où éclatent les guerres.

« .. Lorsque l'on veut déterminer le rythme des guerres, il convient de se placer non pas à la fin du conflit mais au contraire **au moment précis où il éclate**….

Peu importe si la période de destruction consécutive dure quelques mois ou des années. Ce qui est à considérer, c'est le moment du déclenchement qui marque le retournement de la conjoncture …. **C'est donc ce point de fracture qui constitue le phénomène marquant et que nous prendrons systématiquement en considération dans les recherches sur la périodicité des conflits.** … »

Conclusions sur la Périodicité des guerres dans le traité de Polémologie et le « Cycle des Guerres » présenté dans ce document

- La périodicité des guerres est une hypothèse légitime d'après Gaston Bouthoul
- Le « Cycle des Guerres » s'est appuyé, au départ, sur **la date de déclenchement des guerres, comme le recommande Gaston Bouthou**l, ce qui légitime aussi la méthodologie qui a été retenue
- Gaston Bouthoul a envisagé la périodicité économique **de 7 à 11 ans (la périodicité du « Cycle des Guerres » est de 8 ans et demi),** ainsi que des périodicités de 30 ans et 100 ans.

Au vu de ce qui est écrit dans le traité de Polémologie, la recherche ayant abouti au « Cycle des Guerres » est cohérente avec la démarche méthodologique de la périodicité des guerres dans le Traité de Polémologie. ***Le « Cycle des Guerres » est une confirmation éclatante des hypothèses de Gaston Bouthoul dont le traité de polémologie mérite encore d'être consulté.***

Gaston Bouthoul a ouvert de nombreuses pistes pertinentes à son époque dont certaines se trouvent simplement confirmées plus d'un demi-siècle plus tard. L'œuvre de Gaston Bouthoul fut immense et a abordé beaucoup de sujets différents : la périodicité des guerres en est une toute petite partie.

En quoi les contextes peuvent-ils être des éléments de démonstration cohérents avec les propos de Gaston Bouthoul ?

Lorsqu'il est apparu en 1999 qu'il y avait probablement un « Cycle des Guerres », les premières tentatives de démonstration se sont appuyées sur un raisonnement similaire à celui de Gaston Bouthoul, comme il l'a exprimé dans son traité de Polémologie : les dates de déclenchement doivent être un élément fondamental de démonstration. Le calcul de la périodicité a été effectué en 2001 en s'appuyant sur les dates de déclenchement

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Etudes de Contextes utilisant les dates de déclenchement des guerres

Pour être crédible, la démonstration doit utiliser des données de guerre de différentes régions. C'est que nous avons appelé « Contextes »

Les contextes retenus ont été choisis initialement avec des conflits récurrents ayant provoqué plusieurs guerres (conflit israélo-arabe ou conflit Indo-Pakistanais) ou des régions ou pays ayant une faiblesse « structurelle » provoquant régulièrement des conflits (Europe, Liban) et enfin une vision globale Monde.

- Conflit israélo-arabe,
- Conflit Indo-Pakistanais,
- Europe,
- Liban,
- Monde.

Il y a des contextes non présentés ici qui ne sont pas significatifs :

- Amérique du Sud
  il y a trop peu de guerres entre les pays d'Amérique latine pour que ce soit significatif
- Afrique
  il y a trop de guerres. Pour présenter un contexte Afrique, il faudrait faire un choix dans l'ensemble des guerres et ne présenter que certaines guerres. Si l'auteur le fait, on lui reprochera de ne retenir que les guerres qui l'arrangent. La sélection des guerres devrait se faire suivant des critères objectifs des guerres majeures, critères qui restent à définir

Il serait possible de définir et présenter d'autres contextes. Une telle présentation d'autres contextes par d'autres auteurs montreraient qu'ils ont compris cette approche, qu'ils soient en accord ou en désaccord avec le « Cycle des Guerres »

La présentation visuelle retenue permet à la fois de justifier partiellement le « Cycle des Guerres » en montrant la répartition statistique passée et de l'extrapoler dans les périodes à venir sous la forme de « prévisions », généralement indiquées par un « ? ».

Pour comprendre ces contextes, il est recommandé, au préalable, de prendre connaissance de la brève présentation dans les pages qui suivent

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Méthodologie de présentation des contextes du « Cycle des Guerres »

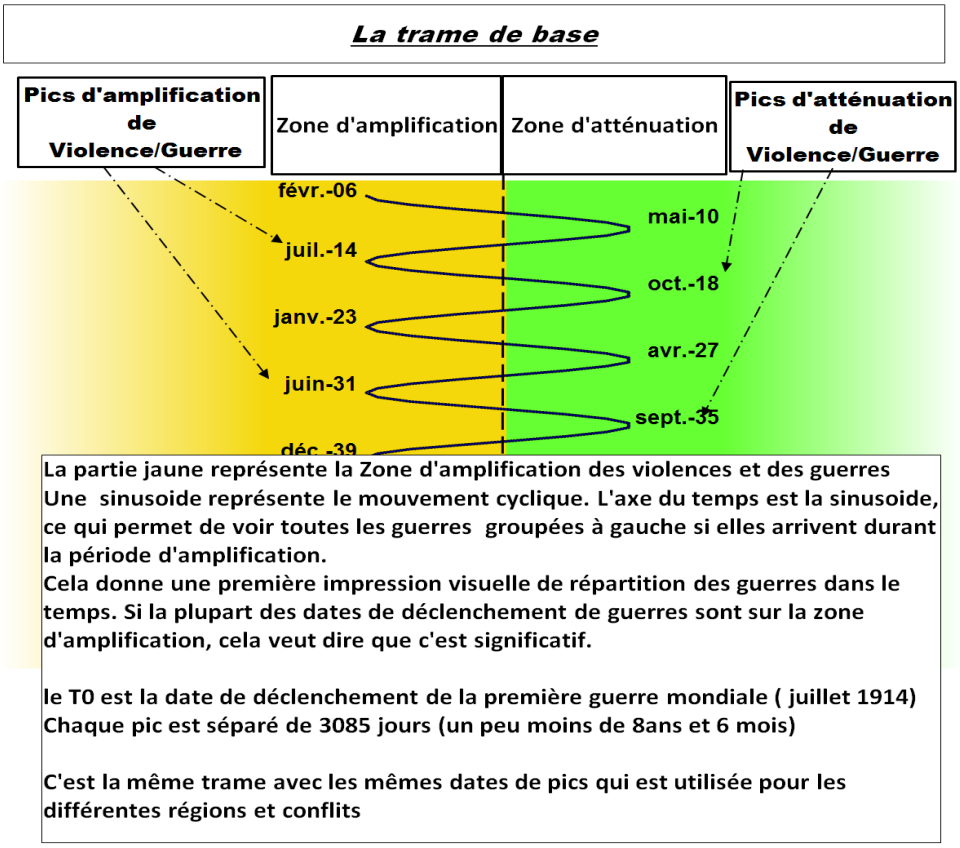
Graphique : calcul des pics d'amplification et d'atténuation

Le T0 du graphique est le 31 Juillet 1914, date de déclenchement de la première guerre mondiale. Ce pic d'amplification de référence est un peu arbitraire. Il faut caler le phénomène cyclique dans le temps. Les autres pics d'amplification sont calculés à un multiple de 3085 jours de cette date initiale.

Comme précédemment indiqué, cette valeur est une valeur moyenne. Les pics réels sont certainement décalés par rapport au calcul théorique, mais il faudrait connaitre l'origine du phénomène pour pouvoir recaler les pics d'amplification.

La valeur moyenne de 3085 reste approximative, compte tenu de la limitation de cette étude. Un recalage de la valeur moyenne de la période pourra être fait après une étude faite sur plusieurs siècles *(étude qui reste à faire mais qui n'aura que peu d'impact sur les utilisations actuelles de prévision)*

Graphiques – comment les lire ?



Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Quels événements sont pris en compte ?

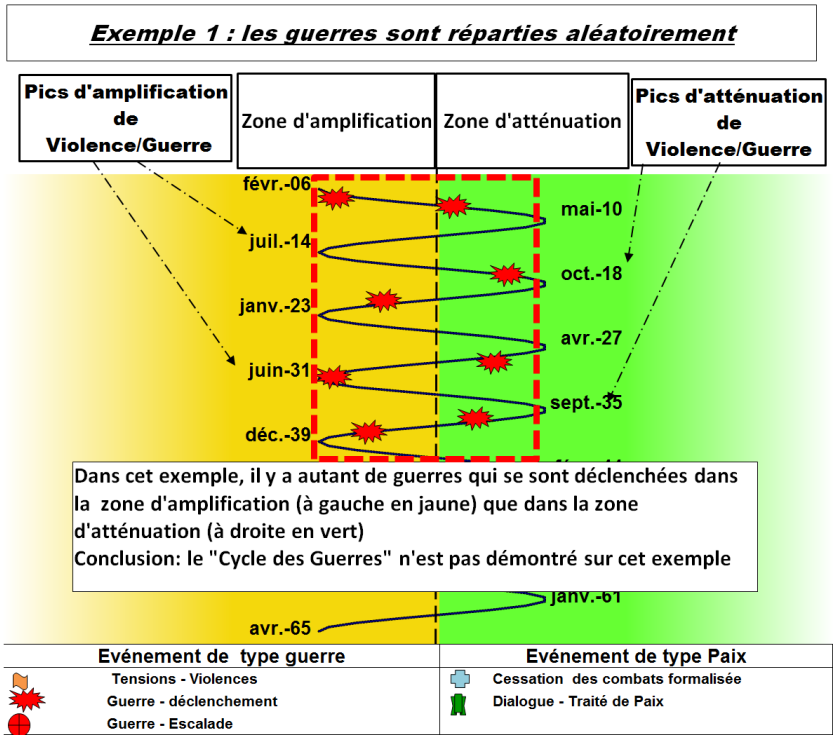
Sont indiqués sur le Graphique de chaque contexte

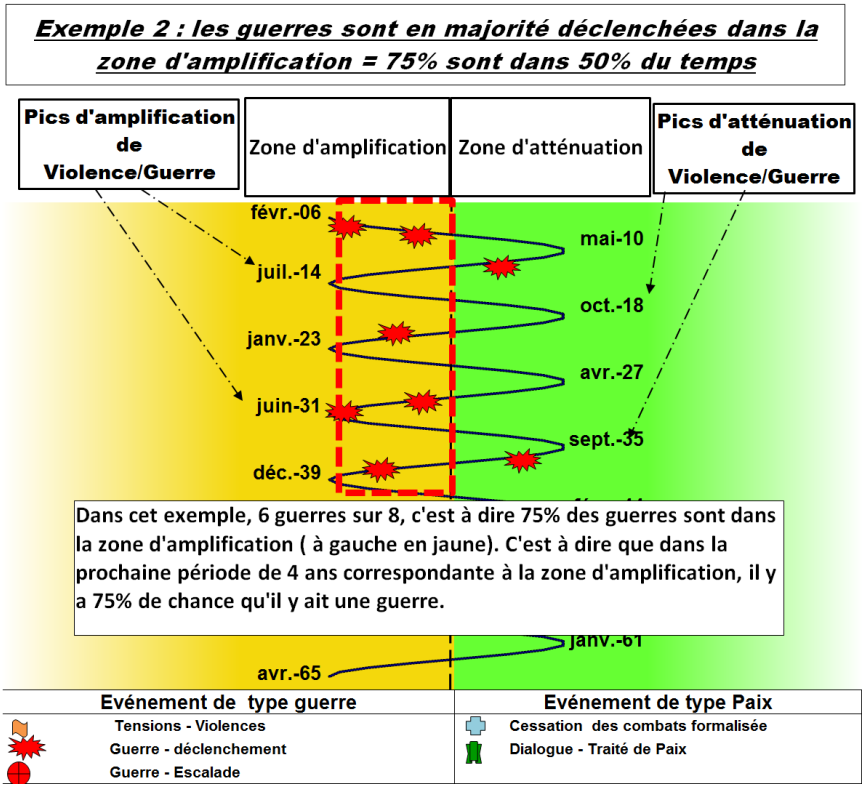
- Les dates de déclenchement des guerres, et quelques escalades significatives
  Les calculs sont faits uniquement sur ces 2 types d'événements. C'est important pour crédibiliser ces chiffres. Les phénomènes cycliques sont trop souvent présentés avec des événements multiples. Dans un tel cas, c'est facile de démontrer un phénomène cyclique avec tous les types d'événements. Les seuls chiffres statistiques sont issus de ces événements. Ces chiffres sont juste une indication, puisqu'il est admis que la périodicité est approximative et qu'elle représente une moyenne et non une valeur absolue. Mais ces chiffres sont un élément majeur pour démontrer et convaincre. A ce jour, il n'y a jamais eu de remarque sur les chiffres, ce qui signifie probablement qu'ils ne sont même pas évalués.
- Quelques tensions lorsque la guerre n'a pas eu lieu mais que les tensions ont été bien visibles,
- Quelques autres événements, comme des traités de paix ou accalmies plus ou moins formalisés, sont aussi présentés à titre d'information. L'information donnée par ces types d'événement est plutôt qualitative : ils peuvent donner l'impression qu'il y aurait aussi une forme de « Cycle de la Paix » similaire au « Cycle des Guerres », mais ils sont trop peu nombreux pour être traités sous une forme statistique significative. Ces événements peuvent donner une tendance que d'autres recherches pourraient confirmer par un moyen qui n'est pas abordé ici.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

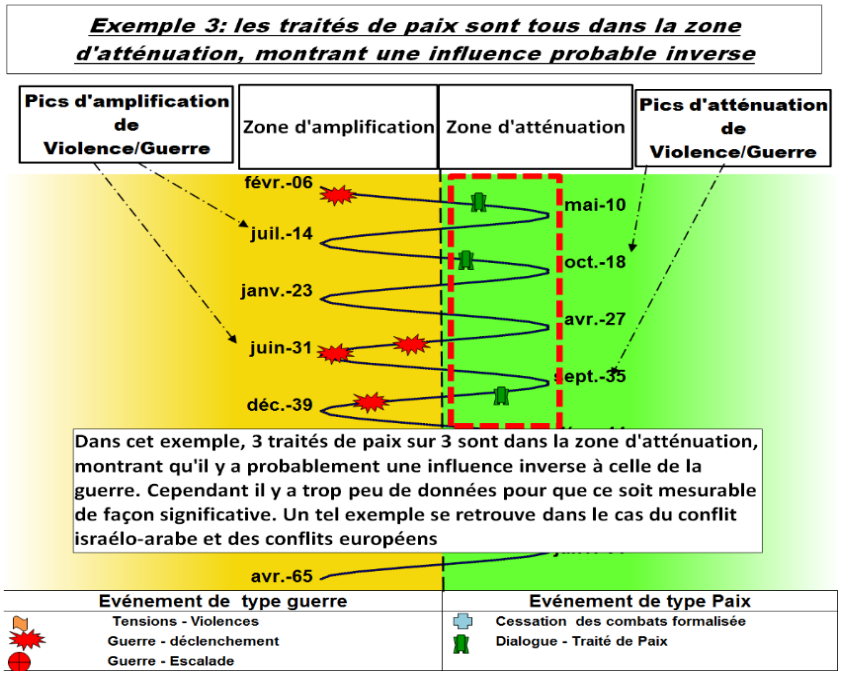
Etudes de Contextes utilisant les dates de déclenchement des guerres

Quelques exemples et leur interprétation visuelle





Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

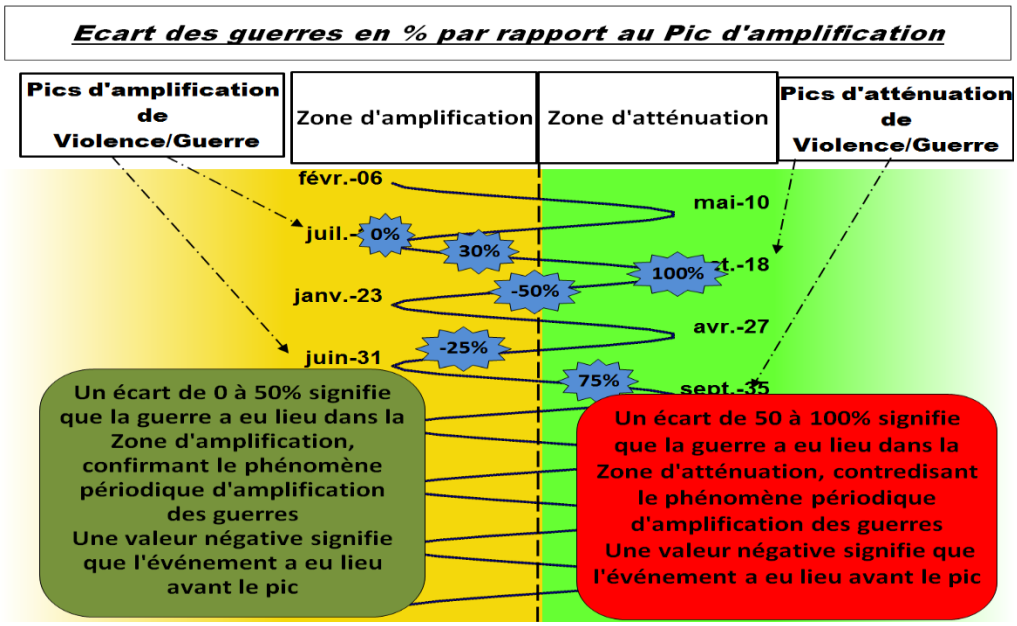


Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Tableau des Écarts en % du contexte

A chaque graphique sont associées dans un tableau spécifique les mesures de l'écart des événements de type guerre.

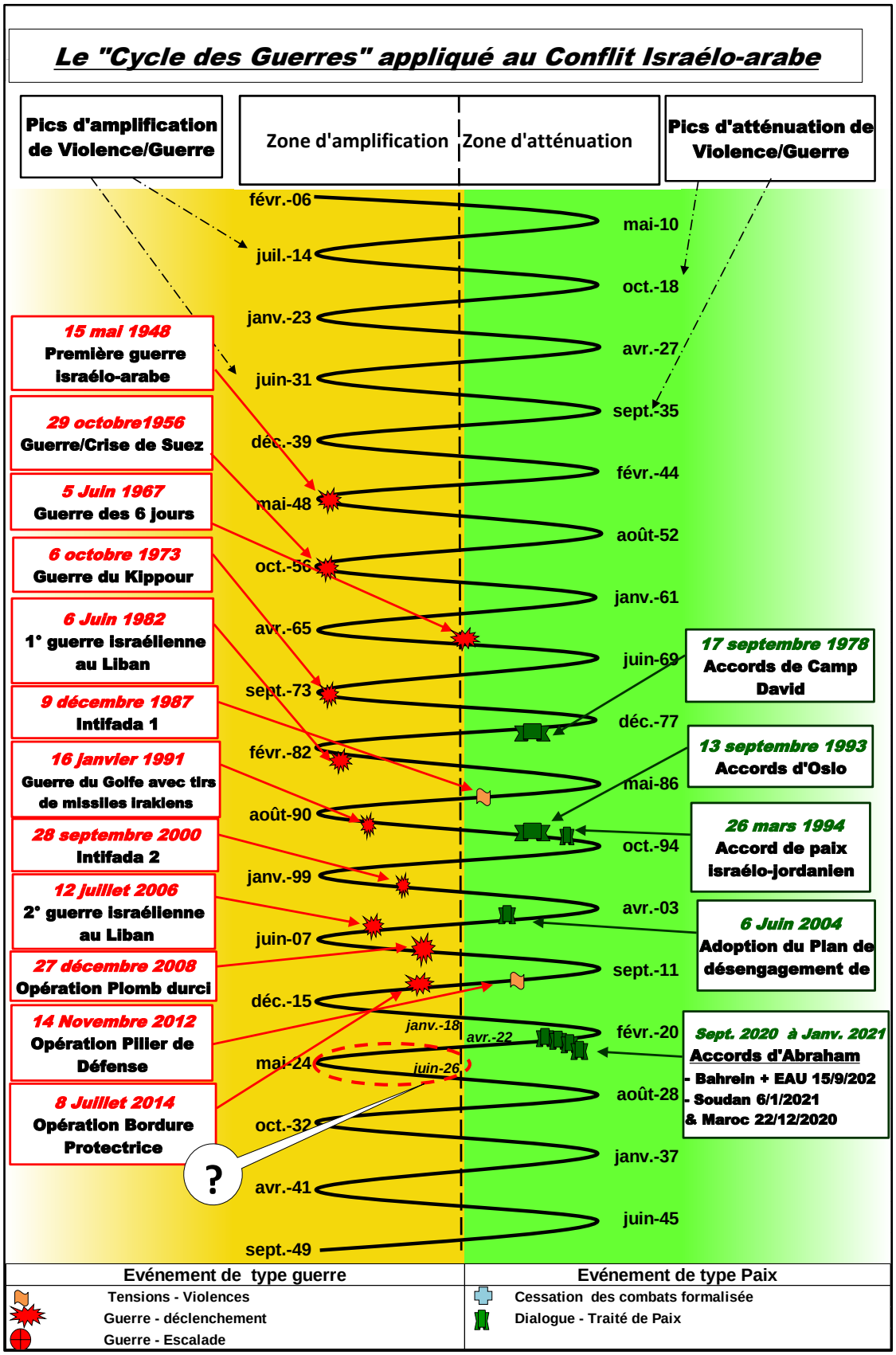
La signification sur le graphique de ces écarts indiqués dans le tableau est illustrée dans le graphique qui suit.



- 0% signifie qu'il n'y a aucun écart et que la guerre s'est déclenchée au moment du pic d'amplification,
- 100% signifie que la guerre s'est déclenchée au moment le plus improbable d'après le « Cycle des Guerres », c'est à dire sur le pic d'atténuation,
- Si les guerres se déclenchaient de façon complètement aléatoire, cela voudrait dire qu'elles sont réparties uniformément avec des valeurs aléatoires, donc comprises entre 0 et 100,
- Si tous les écarts étaient inférieurs à 50%, cela voudrait dire que les guerres se déclenchent toutes en 50% du temps (au lieu de s'étaler sur la totalité du temps soit 100%).
- Si l'écart est une valeur négative, cela veut dire que l'événement a eu lieu avant le pic d'amplification, sinon après

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Contexte conflit israélo-arabe

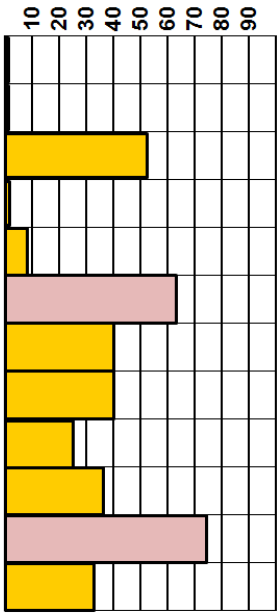


Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

	Date de début de l'événement	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic
1° guerre israélo-arabe	15-mai-48	0,1	0%
Guerre/Crise de Suez	29-oct.-56	0,2	0%
Guerre des 6 jours	05-juin-67	26,0	51%
Guerre du Kippour	06-oct.-73	0,7	1%
1° Guerre israélienne au Liban	06-juin-82	3,4	7%
Intifada 1	09-déc.-87	-31,9	-63%
Guerre du Golfe	16-janv.-91	5,4	11%
Intifada 2 - dégénère en guerre	28-sept.-00	20,4	40%
2° Guerre israélienne au Liban	12-juil.-06	-11,5	-23%
Opération Plomb durci	27-déc.-08	18,0	36%
Opération Pilier de Défense	14-nov.-12	-36,8	-73%
Opération Bordure Protectrice	08-juil.-14	-17,0	-34%

Ecart en représentation graphique

(de 0 à 100%)



Moyenne des Ecarts en valeur absolue, incluant les tensions 28%

Ecarts Conflit Israélo-arabe

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'amplification des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire.

90 % des guerres (9 sur 10) sont dans 50% du temps (entre 0 et 50%)

1 exception
- la guerre des 6 jours qui est à 51%,

2 autres exceptions présentées ici comme des épisodes de tension et considérées par certains auteurs comme des guerres
- la première intifada qui est à 63% mais qui n'est pas considérée par tous les auteurs comme une guerre, vu son caractère globalement pacifique
- l'opération pilier de défense considérée par certains auteurs comme une des guerres
Il y a beaucoup d'autres opérations militaires qui ne sont pas considérées comme des guerres, par une très large majorité d'historiens et intervenants

En ajoutant ces 2 épisodes de tension comme des guerres,

75 % des dates de déclenchement des guerres (9 sur 12) sont dans 50% du temps (entre 0 et 50%) , ce qui reste statistiquement significatif d'un phénomène périodique ayant une influence sur ce conflit.

Analyse du Conflit Israélo-arabe à partir des données de contexte

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Place du conflit israélo-arabe dans le "Cycle des Guerres"

Le conflit israélo-arabe reste le cas remarquable du "Cycle des guerres", tant dans son aspect guerre que dans son aspect Paix.

Les initiatives de Paix ont, jusqu'à présent, toujours eu lieu durant des phases d'atténuation, pour être plus ou moins contestées durant la phase d'amplification suivante. Certains accords restent, d'autres disparaissent.

Durant la phase d'amplification 2013-2017, ce conflit a bien généré une guerre, comme à son habitude.

La phase d'atténuation 2018-2022, ce conflit a bien généré des accords de paix et normalisation, comme il lui arrive d'en avoir.

Le "Cycle des Guerres" sur le conflit israélo-arabe reste d'actualité, même s'il paraît atténué.

Ce conflit devrait perdre sa réalité récurrente dans les années 30, quand le monde arabe se reconfigurera régionalement avec Israël qui sera alors considéré comme un Etat régional au même titre que les autres Etats de la Ligue arabe. Ce temps approche mais n'est pas encore une réalité et n'empêchera pas quelques soubresauts durant la période 2022-2026.

Études complémentaires possibles

Il serait possible de faire une étude statistique plus générale en incluant tous les incidents, toutes les opérations militaires ainsi que les attentats. Cette étude pourrait apporter un éclairage permettant d'identifier des périodes de prévision de tensions, sans déclenchement de guerre, mais une telle étude ne changera pas cette réalité constatée par rapport aux déclenchements de guerre, qui est le principal objet de cette étude, pour pouvoir utiliser ces constats en prévision de déclenchement de guerre.

Prévisions 2019 à 2022

Théoriquement c'est la période où il peut y avoir une initiative de paix, même partielle. Au premier trimestre 2019, on ne voyait pas de telle perspective, mais avec le tandem Trump-Netanyahou, il y a bien eu une tentative de paix américaine et les accords d'Abraham en 2020, aboutissant à un accord entre Israël et les Emirats Arabes Unis et Bahreïn, puis un accord en janvier 2021 avec le Soudan. La normalisation des relations entre Israël et le Maroc a eu lieu en décembre 2020, suite à un marchandage entre les Etats-Unis et le Maroc à propos du Sahara Occidental.

Il y a donc eu une initiative de paix partielle, comme attendu, même si au début de la période d'atténuation on ne voyait pas d'où viendrait une telle initiative.

Le retour de 50 ans de la guerre des 6 jours qui devait se produire en 2017 ou 2018 n'a pas été très visible. Mise à part la tentative du Hamas de manifester régulièrement sur la frontière avec Israël, il n'y a pas eu de généralisation à la Cisjordanie qui aurait pu être interprétée

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

comme un tel Retour. Le Retour de 50 ans se réaffirme plutôt comme la réaffirmation de la victoire militaire israélienne.

Au début de la période d'atténuation, il était prévu que les tensions récurrentes avec Gaza pourraient aboutir à un nouveau conflit même dans la période d'atténuation des guerres : lorsque les tensions sont trop fortes et quasi permanentes un dérapage en guerre reste possible. Les opérations militaires restent plus dures et plus fortes durant les périodes d'amplification, mais il y a bien des incidents durant les périodes d'atténuation. La conséquence est que la démonstration du "Cycle des Guerres" à travers le déclenchement des guerres est devenue moins évidente sur la période 2013-2022. Par contre les différents accords entre Israël et des États arabes confirment l'influence possible durant une période d'atténuation. Moins convaincant que durant les années précédentes, mais encore significatif et utilisable pour avoir un fil conducteur de l'évolution de ce conflit.

Il y a bien eu quelques incidents majeurs, sans donner lieu à une guerre d'envergure et sans implication de forces israéliennes dans l'ensemble du territoire de Gaza. Le conflit récurrent entre Gaza et Israël tend à produire de plus en plus des incidents qui arrivent autant dans la phase d'amplification que dans la phase d'atténuation. C'est révélateur de ce qui paraît un conflit sans issue à ce jour, sans autre négociation que les rapports de force militaires de part et d'autre qui ne font que gagner un peu de temps sans apporter le moindre avenir et le moindre équilibre régional.

Prévisions 2022-2026 sur le pic de 2024

Si les accords d'Abraham et la normalisation avec plusieurs États arabes peuvent donner l'impression que le conflit israélo-arabe est terminé, cela ne peut exclure des soubresauts, en particulier sur la partie palestinienne. Ce conflit israélo-arabe n'est pas terminé et n'a pas trouvé son point d'équilibre qui le rendrait insensible au "Cycle des Guerres"

Le conflit israélo-arabe a souvent donné des accords durant la phase d'atténuation qui ont été mis en cause durant la phase d'amplification suivante. Que restera-t-il des accords d'Abraham et sont-ils plus forts que le conflit palestinien ? Il restera quelque chose de ces accords, mais c'est une illusion que de croire qu'il ne se passera rien à la prochaine période d'amplification.

Y aura-t-il une guerre durant cette période 2022-2026 ? Oui à environ 90% de chance. Mais laquelle et quand ? Les guerres candidates sont Iran (indirectement par acteurs interposés), les palestiniens et la Syrie, ainsi que toute combinaison entre les trois. Quand, Le plus probablement sur la période 2023-2025 à + ou – un an du pic prévu, mais il peut arriver (comme en 2014) que ce soit franchement décalé.

Cette guerre pourrait-elle être évitée ? Peut-être, si on se donnait les moyens de lancer quelque chose d'un peu sérieux qui commence au plus tard en mi-2022 et se prolonge le temps qu'il faut pour commencer à construire quelque chose et donner une perspective à des populations palestiniennes qui n'en ont plus. On ne construit rien en ignorant la réalité et en se prétendant invincible.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Alliance militaire régionale israélo-xxx ??

Si aujourd'hui la seule alliance militaire israélienne est avec les USA, la possible intégration régionale devrait provoquer une alliance militaire avec Israël. Une guerre régionale comme celle en Syrie et Irak aurait pu provoquer une telle alliance. Ce n'est pas le cas pour le moment, mais cela pourrait être le cas s'il y a enfin une solution au conflit israélo-arabe.

Perspectives de règlement

Il y a 2 principaux freins à toute évolution :

- Les deux restitutions de territoires qui ont eu lieu au Sud-Liban et à Gaza n'ont pas apaisé les relations avec le Liban et Gaza. L'affirmation suivant laquelle Israël obtiendrait la Paix contre la restitution de territoires a été mise en défaut dans ces deux cas. Cela n'encourage pas Israël à restituer ces territoires, au contraire.
- Israël vit toujours comme si l'État d'Israël n'avait pas encore été définitivement créé, du moins tel qu'il voudrait qu'il soit reconnu. Israël a accepté toutes les opportunités qui se sont présentées, mais jamais son contenu. Pas plus le plan de partage de la Palestine de 1947 que les accords d'Oslo n'ont été acceptés sur le fond. La paix selon Israël c'est d'abord consacrer sa victoire militaire.

En 2010, en anticipation et pour éviter le round de guerres de la période 2014-2017, un manuscrit "Jérusalem connaitra-t-elle une Paix durable ?" a été écrit. Il a été actualisé plusieurs fois. La dernière version date de 2020 mais aucune version de ce texte n'a été utilisée pour tenter de trouver un règlement à ce conflit.

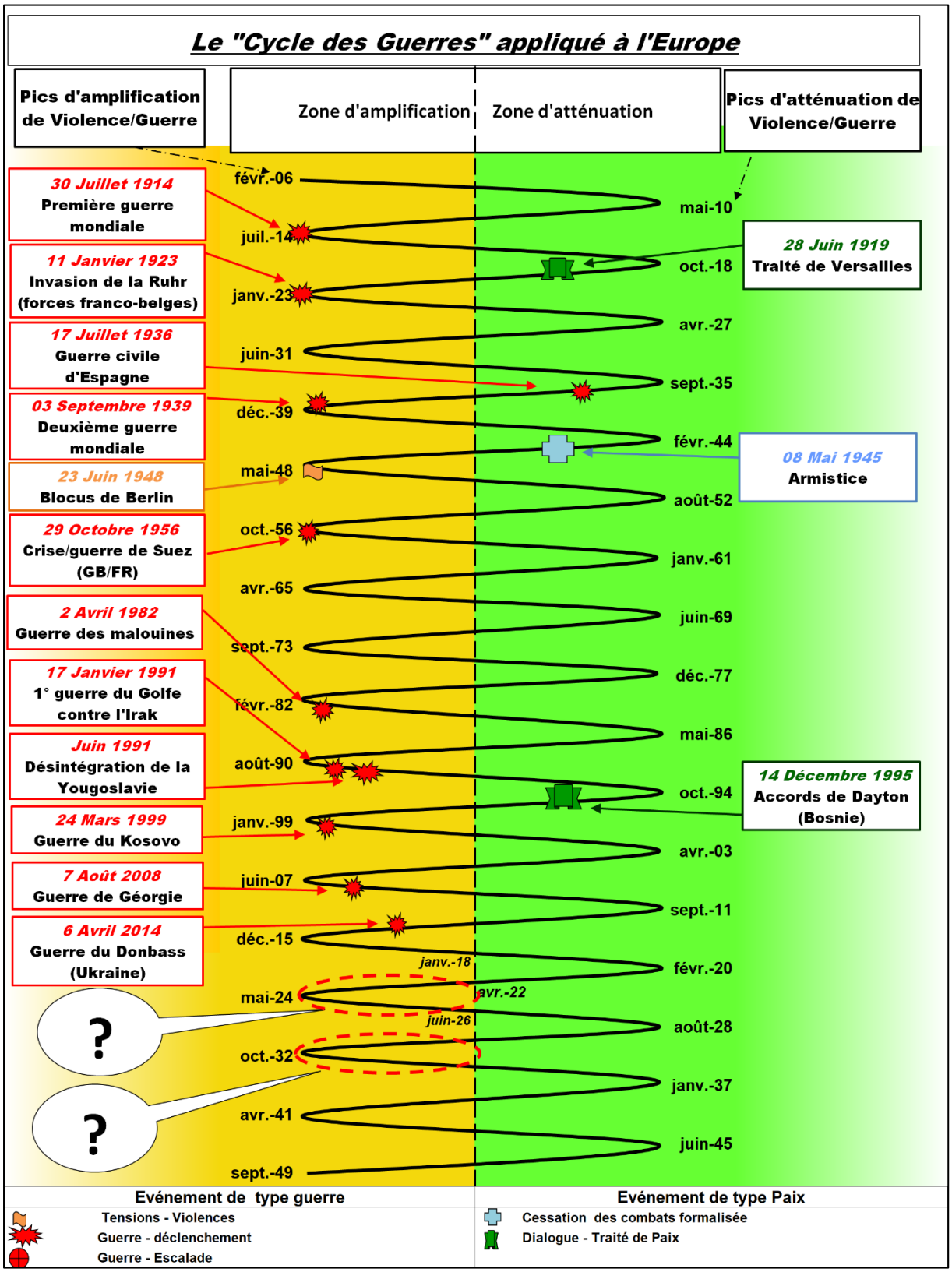
Le plus vraisemblable est que le règlement à 2 États soit abandonné et conduise à une impasse de type Apartheid en Afrique du Sud. Une telle situation aboutira à terme à l'inverse de ce que veut Israël.

La victoire apparente pour Israël de la non reconnaissance d'un État Palestinien pourrait conduire à la dilution de l'État d'Israël dans un ensemble plus vaste qui ne sera plus un État Juif sans être non plus un État palestinien : une sorte d'État israélo-palestinien qui paraît improbable aujourd'hui, bien que cohérent avec l'évolution actuelle

Analyse mise à jour le 19 décembre 2021

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Contexte Europe (Europe = de l'Atlantique à l'Oural)

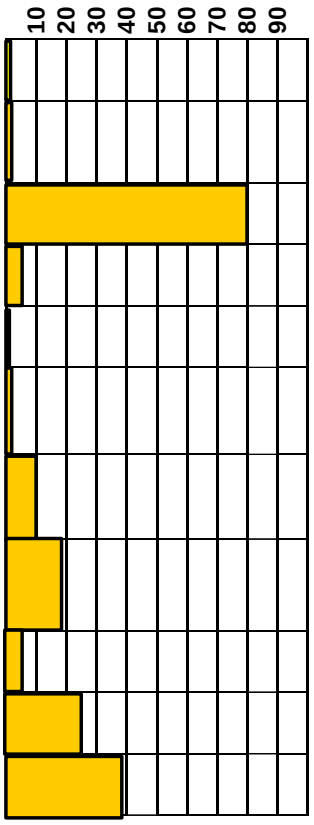


Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

	Date de début de l'événement	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic
Première Guerre mondiale	30-juil.-14	0,0	0%
Invasion de la Ruhr (forces franco-belges)	11-janv.-23	0,0	0%
Guerre civile d'Espagne	17-juil.-36	-40,5	-80%
Deuxième Guerre mondiale	03-sept.-39	-3,0	-6%
Crise/Guerre de Suez	29-oct.-56	0,2	0%
Guerre des Malouines (GB <--> Argentine)	02-avr.-82	1,2	2%
1° Guerre du Golfe contre l'Irak suite invasion du Koweit	17-janv.-91	5,4	11%
Désintégration de la Yougoslavie	01-juin-91	9,8	19%
Guerre du Kosovo	24-mars-99	2,2	4%
Guerre Géorgie-Russie	07-août-08	13,3	26%
Guerre du Donbass (Ukraine)	06-avr.-14	-20,1	-40%
Moyenne (des données en valeur absolue)			17%

Ecart en représentation graphique

(de 0 à 100%)



Ecarts Guerres Européennes

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'amplification des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire.

Si l'écart est moins de 30 % dans la plupart des guerres (exception comme la guerre civile d'Espagne), cela signifie que ce n'est pas complètement aléatoire, comme si il y avait un étonnant phénomène cyclique qui favorise les guerres

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Analyse de l'Europe à partir des données de contexte

Place de l'Europe dans le "Cycle des Guerres"

Après le conflit israélo-arabe, le contexte Europe est le second cas remarquable. Ces 2 zones géographiques et leurs guerres sont les piliers de la démonstration et de l'utilisation du "Cycle des Guerres".

L'Europe doit être considérée comme l'espace géographique qui s'étend de l'Atlantique aux limites de la Russie. C'est à dire l'espace couvert par l'UE, l'OTAN et les pays candidats à ces institutions.

La démonstration du "Cycle des Guerres" à partir du contexte européen est plus compliquée que dans le cas du conflit israélo-arabe, et ce pour plusieurs raisons :

- Il ne s'agit pas d'un seul conflit récurrent qui est la base de ce contexte mais la complexité relationnelle entre les acteurs européens qui peut provoquer des conflits récurrents différents dans le temps. Il y a eu le conflit récurrent Franco-Allemand comme il y a maintenant un conflit récurrent avec la Russie qui s'exprime sous des formes diverses (Géorgie, Ukraine, ….)
- Dans la phase actuelle où le "Cycle des Guerres" reste à démontrer, il est nécessaire d'avoir des événements non contestables, c'est à dire des périodes où il y a très peu de guerres, et si possible une et une seule par phase d'amplification, et pas de nouvelle guerre durant une phase d'atténuation. C'est le cas depuis les années 90. Avant les années 60, il y avait beaucoup de guerres entre les européens et le reste du monde. Ce sont les guerres majeures qui ont été retenues pour ces périodes où il y avait beaucoup plus de guerres.

Actuellement, depuis 1990, chaque phase d'amplification du "Cycle des Guerres" donne lieu à une guerre (qui peut être multiple dans le cas de la désintégration de la Yougoslavie), et il n'y a pas eu de nouvelle guerre qui démarre durant les phases d'atténuation. Le périmètre géographique de ces guerres est toujours le même : dans le périmètre de l'ex-Bloc socialiste (intégrant l'URSS et les pays socialistes comme la Yougoslavie).

Les deux dernières phases d'amplification ont une implication indirecte de la Russie (Géorgie et Ukraine). La tentative de la Russie de les présenter, dans ces deux cas, comme un simple conflit interne est un cache-misère peu crédible. Certes il y a des problèmes internes à ces pays mais pas uniquement. Il est classique dans des guerres internes à des pays qu'en interne on essaie de démontrer que la seule cause est étrangère et que le pays étranger impliqué tente d'expliquer que la seule cause est interne. Mais une telle explication martelée par la Russie montre surtout un refus de prendre du recul et un déni officiel de la réalité.

L'analyse induite par le "Cycle des Guerres" n'a de sens pour comprendre les évolutions de l'Europe que si on s'appuie sur une étude plus classique des conflits préexistants. Une telle étude ne fait pas partie du périmètre d'étude actuel du "Cycle des Guerres", mais une participation est possible si elle existe. Nous n'avons pas trouvé ni en France ni en Europe de relevés et présentations systématiques des conflits préexistants sous une forme à la fois synthétique et détaillée. Chacun présente des petits bouts qu'il faut tenter

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

de réunir soi-même. Cette présentation du contexte européen peut faire office d'une telle synthèse, faute de mieux.

Ce contexte européen doit aussi s'analyser avec les "retours du passé", tels que décrits dans la Théorie du Retour. Le dernier "Retour du passé" important est celui du "Retour de la fin de l'URSS". Il provoque un événement contraire à l'événement initial de la désintégration de l'URSS, avec une réaffirmation progressive de la Russie. Ce retour a commencé à être visible en 2014 et constitue le fil conducteur permettant de comprendre le comportement inconscient de la Russie sur la période 2014-2022. Ce retour n'aboutira pas à une super-puissance de l'importance de l'URSS mais a permis à la Russie de reprendre une place internationale importante.

Études complémentaires possibles

Dans le cadre européen, les études complémentaires possibles sont nombreuses.

- S'appuyer sur un centre préexistant de prévisions et de stratégie permettrait de montrer ce qu'apporte le "Cycle des Guerres". A ce jour nous n'avons pas trouvé de tel centre : il y a des informations disponibles un peu partout, sur chaque conflit, mais pas de vue globale synthétique. Il faut en trouver un ou en recréer un.
- Identifier les principaux conflits préexistants semble fait au niveau de l'OSCE, mais pas sous une forme synthétique directement utilisable. Elle existe peut-être en interne à l'OSCE, mais n'est pas disponible et visible à ce jour. On pourrait peut-être avoir une idée par ce biais de la prochaine guerre lors de la phase d'amplification 2022-2026
- Dans le cas des conflits en cours (actifs ou dormants), il faudrait un suivi sous une forme utilisable pour cette étude et essayer d'identifier les causes des conflits en cours. Les causes apparentes sont connues mais nous ne connaissons pas d'études sur les causes réelles
- Poursuivre l'étude du "Cycle des Guerres" dans un cadre institutionnel européen
- …. etc.

Phase d'atténuation 2018-2022

Y a-t-il des éléments du contexte européen qui permettraient d'aider à comprendre l'effet de la phase d'atténuation ?

A ce jour, nous ne voyons qu'un seul élément sur la période 2018-2022 qui pourrait aider à démontrer la phase d'atténuation. En Ukraine, il y a eu un cessez-le-feu en Juillet 2020 qui a été le seul à être à peu près respecté. Depuis que le SMM (Special Monitoring Mission de l'OSCE) a été mis en place en 2014, il y a des rapports journaliers qui s'appuient sur le nombre de violations et d'explosions. On a l'impression que c'est en 2020 (en particulier à partir de la fin Juillet) que le cessez-le-feu a été le mieux respecté. Comme l'environnement du SMM est très structuré avec peu de changements dans le temps, il doit exister des données qui permettraient d'identifier par mois le nombre de violations du cessez-le-feu et d'explosions de 2014 à 2022. On doit pouvoir montrer que la période la plus calme est celle du second semestre 2020 après le cessez-le-feu du 27 Juillet 2020 (année du pic d'atténuation dans le "Cycle des Guerres") et que les mois de 2021 montrent une dégradation progressive. Une fois cette étude faite, nous pourrions nous interroger si le "Cycle des Guerres" a une influence sur le niveau de violence de ce conflit (voir

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres » *pages 16 et suivantes*). En dehors de cet élément mesurable dans la guerre en Ukraine, il n'y a rien de visible dans cette phase d'atténuation dans le périmètre européen.

Prévisions 2022-2026 sur le pic de 2024

Il est probable (de 80 à 90%) qu'il y aura une guerre durant cette période. La période la plus probable étant 2023-2025.

Cette guerre sera :

- Soit une escalade d'un conflit en cours ou dormant (Ukraine, Géorgie … ou conflit potentiel déjà identifié au sein de l'OSCE)
- Soit un nouveau conflit qui serait amplifié durant cette période (comme ce fut le cas pour le conflit ukrainien qui ne préexistait pas avant 2013 mais donne l'impression d'avoir été amplifié par ce phénomène en 2014)

Très vraisemblablement :

- Ce sera dans un pays de l'ex-bloc socialiste (au sens large, URSS et Yougoslavie et autres pays socialistes)
- Il y aura une composante russe indirecte ou directe

Pourrions-nous éviter cette guerre ?

Oui, s'il y avait la volonté de lancer une initiative et de prendre les moyens de la faire aboutir.

La difficulté à court terme est que la relation Europe-Russie est une relation de défiance et de Poker menteur. Qui croit vraiment que la Russie n'est pas intervenue indirectement dans le Donbass en Ukraine ? Les responsables russes veulent le faire croire, mais les autres n'y croient pas, même si poliment ils ne le crient pas trop fort. La présence militaire russe et l'armement fourni sont tels qu'il y a peu de chance que le conflit ukrainien évolue. Il est bloqué volontairement par une présence militaire massive, quel qu'en soit le prétexte. Certes, il y a bien un problème ukrainien mais exacerbé. De son côté, l'Ukraine a du mal à présenter une sortie de crise donnant un avenir compréhensible à ses populations russophones.

Analyse pour lancer une réflexion, voire une action

Ce qui est nouveau depuis 1990 c'est que toutes les guerres internes à l'Europe sont dans l'ancien espace des "pays de l'Est" représentant l'ancien bloc Soviétique et socialiste, et incluant la Yougoslavie et les autres pays du bloc socialiste tels que la Roumanie et l'Albanie.

C'est ainsi que nous avons eu :

- Les guerres de la désintégration de la Yougoslavie
- La guerre de Géorgie
- Les guerres de Tchétchénie

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Etudes de Contextes utilisant les dates de déclenchement des guerres

- 1999 – la guerre du Kosovo (impliquant les pays issus de la désintégration de la Yougoslavie)
- 2008 – de nouveau guerre en Géorgie (composante russe)
- 2014 – guerre en Ukraine (composante russe)

Depuis 2008, toutes les guerres européennes sont sur le même schéma relationnel vis à vis de la Russie. Soit une population russophone, soit une communauté locale s'appuient sur la Russie pour alimenter la guerre et aboutir à une sécession de fait, quand elle n'est pas carrément encouragée et voulue par la Russie (Crimée).

D'un point de vue géopolitique, le repli à l'Est suite à l'effondrement des blocs et la désintégration de l'URSS pose problème à la Russie. La Russie et l'Europe n'ont pas trouvé de point d'équilibre qui rassure chacun. La Russie est inquiète de l'avancée de l'OTAN vers l'EST, y compris potentiellement vers l'Ukraine et l'Europe est inquiète du réveil de la Russie.

La nouvelle ligne de l'OTAN qui se dessine est trop proche de centres vitaux de la Russie (Saint Pétersbourg et Moscou) pour ne pas éveiller de craintes (historiquement justifiées). Les interventions régionales de la Russie sont trop fréquentes pour ne pas éveiller de craintes (historiquement justifiées) pour plusieurs pays limitrophes de la Russie. Ces craintes, de part et d'autre, alimentent des tensions réciproques.

Y aura-t-il encore un problème séparatiste en Europe, soutenu par la Russie ?

La réponse est définitivement OUI tant que les craintes de part et d'autre ne seront pas levées, ce qui passerait par un nouvel équilibre géopolitique régional engageant les pays européens, la Russie et probablement aussi l'OTAN et l'OSCE. Il est difficile d'envisager à court terme des évolutions importantes dans le contexte d'une gouvernance européenne chaotique.

Le conflit en Géorgie n'a pas bougé d'un pouce en 7 ans. Il pourrait en être de même en Ukraine, quelles que soient les protestations de bonne foi.

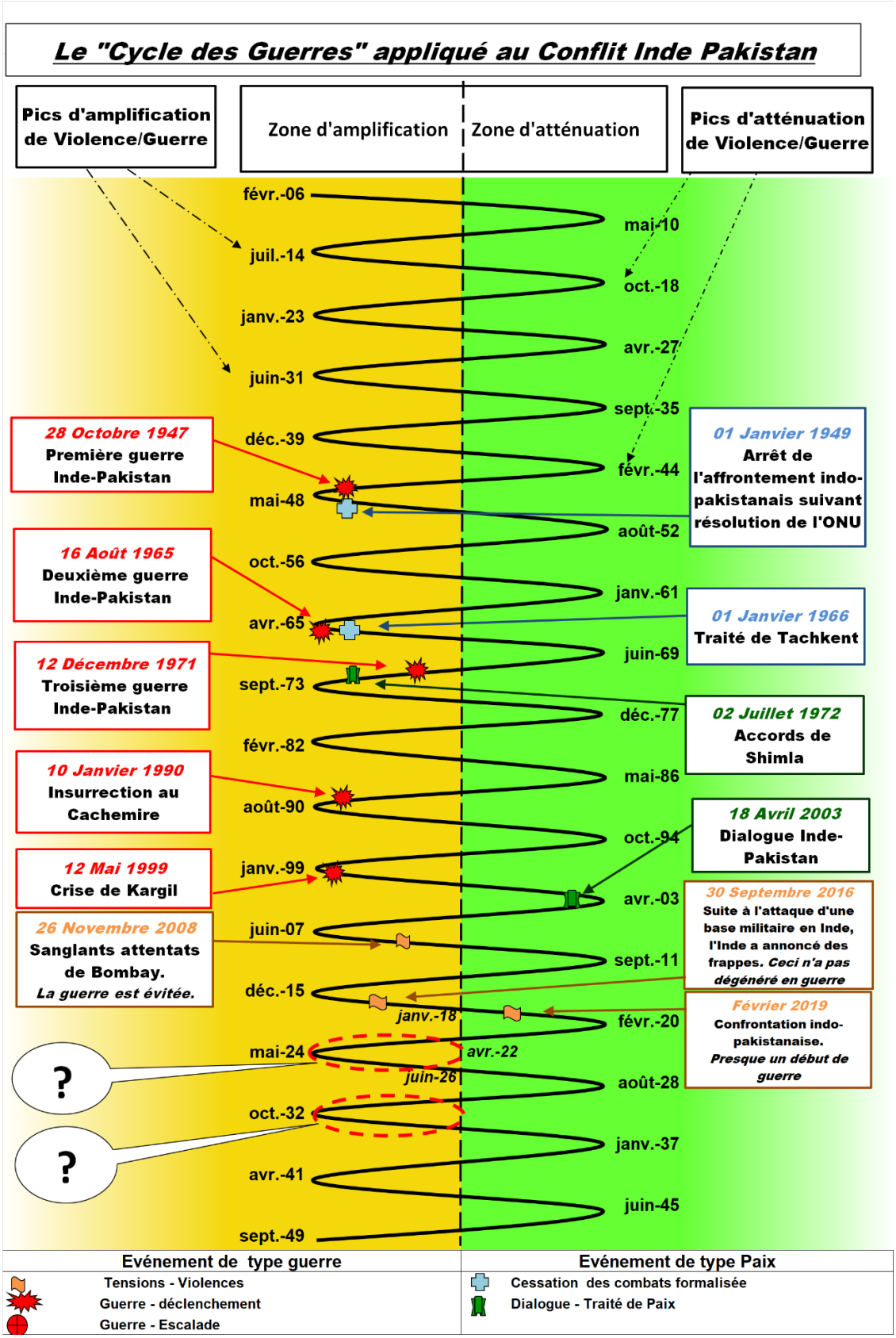
De plus, les conflits actuels ne sont pas en voie de règlement, montrant que les moyens officiellement utilisés en Europe par l'OSCE n'aboutissent pas. Ils permettent juste d'en atténuer les effets mais pas de régler quoi que ce soit. S'il y avait une méthode efficace d'au moins maintenir un cessez-le-feu on pourrait espérer anticiper et limiter les impacts des "séparatismes" locaux à l'Europe. Ce n'est pas le cas et les organismes européens existants n'empêcheront et ne mettront fin à aucune guerre, du moins dans leur état existant de 2021.

Sans évolution géopolitique, nous pouvons déjà imaginer les tensions et les guerres vers 2024, de même type que celles que nous avons connues en 2008 et 2014, probablement à plus grande échelle.

Analyse mise à jour le 30 décembre 2021

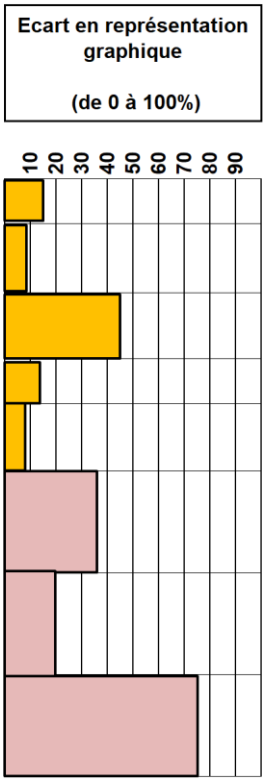
Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Contexte Inde-Pakistan



Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

	Date de début de la guerre	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic
Première guerre Inde-Pakistan	28-oct.-47	-6,5	-13%
Deuxième guerre Inde-Pakistan	16-août-65	4,4	9%
Troisième guerre Inde-Pakistan	12-déc.-71	-21,1	-42%
Insurrection au Cachemire	10-janv.-90	-6,8	-13%
Crise de Kargil	12-mai-99	3,8	8%
Sanglants attentats de Bombay (pas suivie d'une guerre)	26-nov.-08	17,0	34%
Incidents militaires suite à l'attaque d'une base indienne	30-sept.-16	9,8	19%
Confrontation Indo-Pakistanaise *avec nombreux incidents militaires y compris avion abattu*	15-févr.-19	38,3	76%
Moyenne (des données en valeur absolue incluant les tensions)			27%



Ecarts Conflit Inde-Pakistan

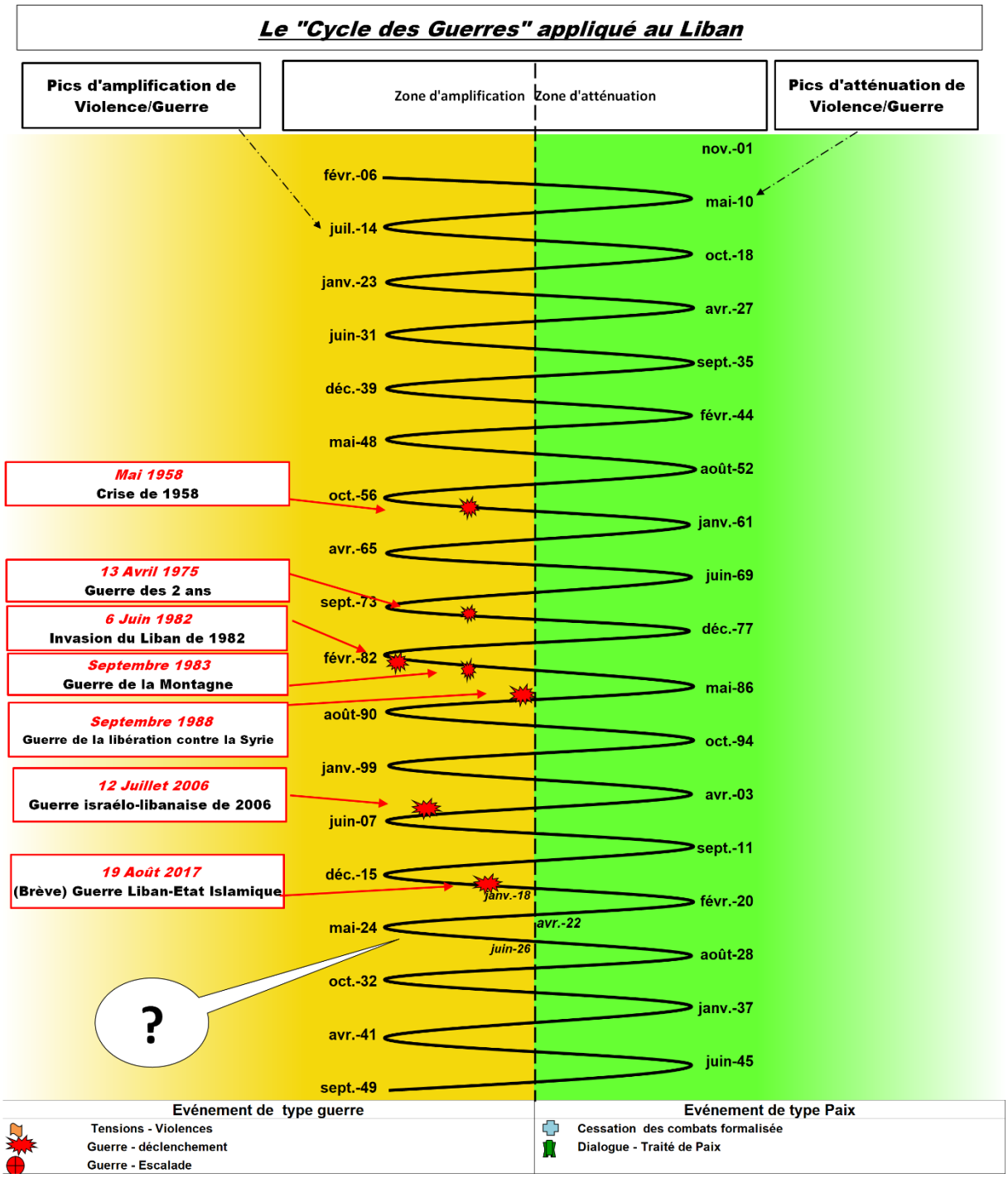
Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'amplification des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire.

Si l'écart est toujours inférieur à 50%, cela signifie que le déclenchement des guerres est réparti dans la moitié du temps. C'est donc significatif pour montrer qu'il y a un phénomène qui pousse au déclenchement des guerres durant certaines périodes.

Depuis le début du 21° siècle, il n'a pas eu de guerre. Les pics d'amplification donnent simplement lieu à des tensions sans se transformer en guerre. Cela reste significatif et continue à être suivi.

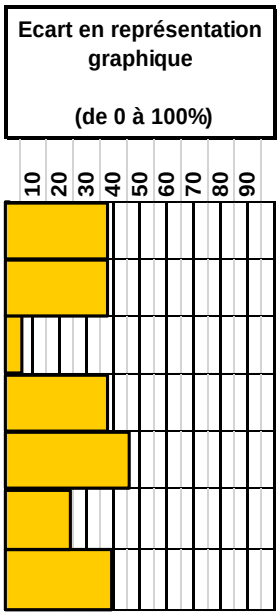
Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Contexte Liban



Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

	Date de début de l'événement	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic
Crise de 1958	mai-58	18,7	37%
Guerre des 2 ans	13-avr.-75	18,9	37%
Invasion du Liban de 1982	06-juin-82	3,4	7%
Guerre de la Montagne (1983-1984)	septembre-83	18,7	37%
Guerre de la libération contre la Syrie	septembre-88	-22,7	-45%
Guerre israélo-libanaise de 2006	12-juil.-06	-11,5	-23%
(Brève) Guerre Liban-Etat islamique de 2017	19-août-17	20,4	40%

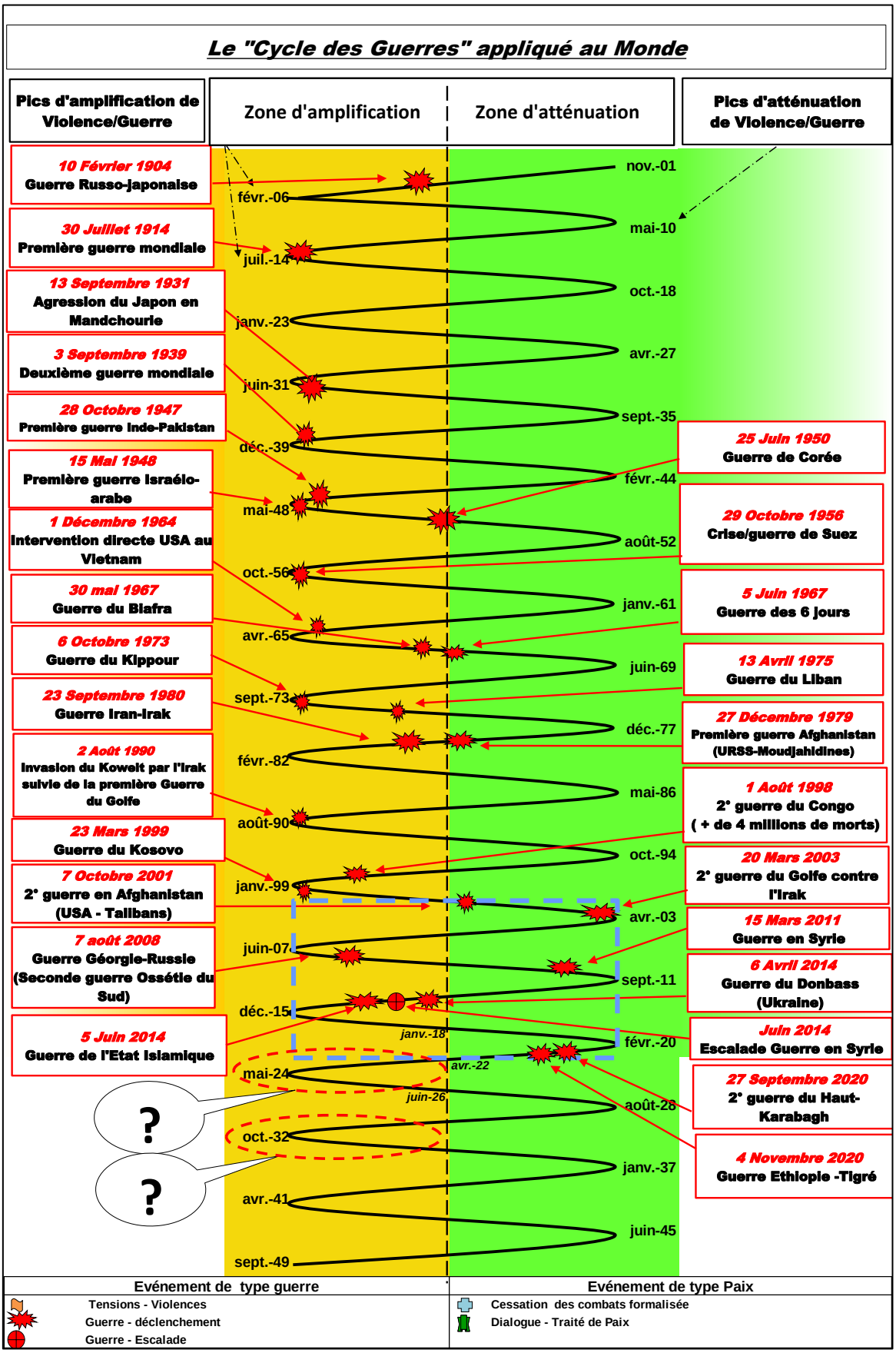


Ecarts Guerres du Liban

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'amplification des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire.
Pour le Liban en prenant les différentes guerres telles que décrites sous fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du Liban, l'écart est toujours inférieur à 45%, ce qui signifie que ces guerres se déclenchent toujours dans les périodes d'amplification des guerres

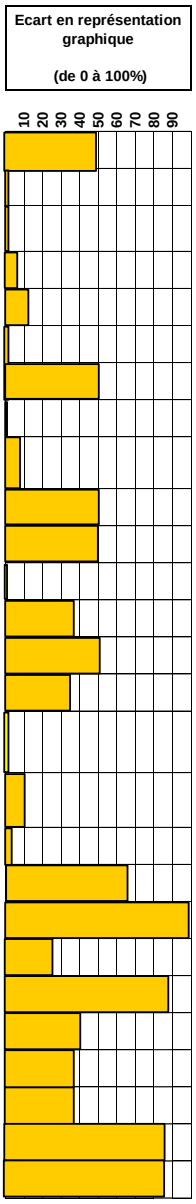
Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Contexte Monde



Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

	Date de début de l'événement	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic
Guerre Russo-japonaise	10-févr.-04	-24,3	-48%
Première guerre Mondiale	30-juil.-14	0,0	0%
Agression du Japon en Mandchourie	13-sept.-31	2,7	5%
Deuxième Guerre mondiale	03-sept.-39	-3,0	-6%
1° Guerre Inde-Pakistan	28-oct.-47	-6,5	-13%
1° Guerre Israélo-arabe	15-mai-48	0,1	0%
Guerre de Corée	25-juin-50	25,4	50%
Crise/Guerre de Suez	29-oct.-56	0,2	0%
Intervention directe des USA au Viet-nam	01-déc.-64	-4,1	-8%
Guerre du Biafra	30-mai-67	25,8	51%
Guerre des 6 jours	05-juin-67	26,0	51%
Guerre du Kippour	06-oct.-73	0,7	1%
Guerre du Liban	13-avr.-75	18,9	37%
1° Guerre d'Afghanistan	27-déc.-79	-26,0	-51%
Guerre Iran-Irak	23-sept.-80	-17,1	-34%
Invasion du Koweit par l'Irak suivie de la 1° guerre du Golfe	02-août-90	-0,1	0%
2° guerre du Congo (+ de 4 millions de morts)	01-août-98	-5,5	-11%
Guerre du Kosovo	24-mars-99	2,2	4%
2° guerre en Afghanistan	07-oct.-01	32,7	65%
2° guerre du Golfe contre l'Irak	20-mars-03	50,1	99%
Guerre Géorgie-Russie	07-août-08	13,3	26%
Guerre en Syrie	15-mars-11	44,6	88%
Guerre du Donbass (Ukraine)	06-avr.-14	-20,1	-40%
Escalade/Internationalisation Guerre en Syrie	05-juin-14	-18,1	-36%
Guerre Etat Islamique	05-juin-14	-18,1	-36%
2° guerre du Haut-Karabagh	27-sept.-20	-43,7	-86%
Guerre Ethiopie - Tigré	04-nov.-20	-42,5	-84%



Ecarts Guerres Majeures Monde

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'amplification des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire.

Durant tout le 20° siècle, la répartition est significative du Cycle des guerres et la plupart des guerres sont dans la zone d'amplification des guerres.

L'attentat du 11 septembre 2001 a mis les USA en guerre quasi permanente avec plusieurs guerres dont celles contre l'Afghanistan et l'Irak qui ne suivent pas le Cycle des guerres. Quand la guerre devient permanente, le phénomène induit par le Cycle des guerres peut être temporairement peu visible, comme ce fut le cas à partir de septembre 2001 et comme c'est encore le cas depuis le printemps arabe. Les guerres de Syrie et de Libye commencées durant le printemps arabe n'ont pas suivi le Cycle des Guerres pour leur déclenchement. Mais la Syrie a connu une escalade et une internationalisation durant la phase d'amplification.

Ce contexte Monde est probablement typique de ce qu'on devrait observer au cours des siècles: le déclenchement des guerres est quelquefois significatif mais il faut utiliser d'autres méthodes d'analyse des effets du cycle des guerres. Cela montre la difficulté d'une démonstration objective convaincante.

Sur la période 2014 2020, il faut noter des groupements de début/escalade de guerre:

- Avril à Juin 2014 : Guerre du Donbass en Ukraine, escalade en Syrie, guerre Etat islamique et guerre israélo-palestinienne

- Septembre et Novembre 2020 : 2° guerre du Haut-Karabagh et Guerre Ethiopie - Tigré

Ces 2 groupements mériteront d'être réétudiés lorsque l'origine réelle sera comprise. Des guerres qui démarrent dans un intervalle court, simultanément, sont-elles révélatrices d'un phénomène qui se déroule sur quelques semaines ou mois ? Il est impossible de

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Analyse Monde à partir des données de contexte

La méthode retenue est-elle en impasse ?

Si vous revenez à la **Méthodologie de présentation des contextes du « Cycle des Guerres »** et si vous examinez le graphique et ce qui est montré dans le rectangle avec des tirets bleus, vous allez conclure, comme indiqué dans la méthodologie de présentation des contextes du "Cycle des Guerres", que sur la période de 2001 à 2021 les guerres au niveau Monde ne démontrent absolument pas le "Cycle des Guerres", puisqu'il y a autant de guerres qui commencent dans la zone d'amplification que dans la zone d'atténuation.

L'application stricte de la méthodologie aboutit à une impasse apparente puisque nous venons de démontrer qu'au niveau Monde il n'y a rien de significatif sur une période de presque 20 ans.

La méthodologie de présentation doit être complétée par d'autres démonstrations complémentaires

En fait, il y a plusieurs constats qui demandent à être pris en compte :

- Quand la guerre devient permanente, comme ce fut le cas après l'attentat du 11 septembre 2001, on a du mal à voir les guerres qui vérifient ou ne vérifient pas le "Cycle des Guerres". Il y a des périodes comme celles des guerres napoléoniennes au début du 19° siècle où le phénomène n'est pas visible par les seules dates de déclenchement des guerres
- Une guerre peut démarrer dans la phase d'atténuation mais va probablement produire une escalade importante pendant la phase d'amplification, comme expliqué dans « **Cas 3: Cas où le cumul des causes est bien supérieur au seuil de déclenchement de guerre, avant même la période d'amplification de guerre.** » Page 9
  La guerre d'Irak commencée en 2003 et celle de Syrie commencée en 2011 ont commencé sur un pic d'atténuation, mais il a été démontré pour ces 2 guerres, dans le cadre de la partie **Visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres »** page 16 et suivantes qu'il y a bien une sur-violence visible autour des pics d'amplification
- La présentation par le biais des dates de déclenchement des guerres dans un contexte est utile, mais insuffisante.

Alors ? Nous voyons par ce biais les limites de la démonstration par les « dates de déclenchement des guerres ». Il y a de nombreux cas où les dates de déclenchement des guerres aident à démontrer le « Cycle des Guerres », mais il y en a d'autres où c'est l'escalade lors de la phase d'amplification qui est significative.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Que conclure des différents contextes ?

Pour pouvoir conclure quoi que ce soit, il serait souhaitable de faire quelques vérifications par une personne autre que l'auteur et de confirmer que les données présentées et utilisées sont cohérentes :

- Les guerres retenues sont-elles celles qui sont généralement citées comme des guerres dans ce contexte ?
- Y a-t-il des guerres qui ont été omises et dont l'absence fausserait la présentation ?
- Les dates des guerres sont-elles bien celles qui sont reconnues par les historiens ?

Tant que ce n'est pas le cas, il est probable que les contextes du « Cycle des Guerres » ne soient même pas sérieusement considérés, et les données présentées même pas regardées

On peut remarquer que :

- Il y a des guerres qui ne vérifient pas le « Cycle des Guerres »,
- La proportion de guerres qui vérifient le « Cycle des Guerres » est statistiquement troublante : il y a probablement un phénomène inconnu qui amplifie les violences et guerres et augmente la probabilité de guerre durant les périodes d'amplification de guerre,
- Le « Cycle des Guerres » n'est pas propre à une région ou un conflit : il est général.
- Au niveau « Monde », on voit que sur la période 1° octobre 2001 à fin 2018, on pourrait considérer qu'il y a autant de guerres dans la période d'amplification que dans la période d'atténuation. Ce constat est un argument majeur en défaveur du « Cycle des Guerres », mais il faut tenir compte de la partie **Visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres »** pour prendre en compte les guerres d'Irak et de Syrie comme contribuant à la démonstration du « Cycle des Guerres »
  Cette période qui a suivi l'attentat du 11 septembre a entraîné une période de guerres permanentes. Le phénomène reste visible dans les conflits récurrents (comme le conflit israélo-arabe) mais brouille les signaux au niveau mondial. Lorsque la guerre est permanente, le « cycle des guerres » est peu visible. Il y a une autre période où on ne voit rien : de 1789 à 1814 durant les guerres révolutionnaires et napoléoniennes françaises, il y a beaucoup de guerres successives mais on n'y distingue pas ce qui pourrait ressembler à un « Cycle des Guerres »

Conclusion provisoire

Une tentative de démonstration du « Cycle des Guerres » par les seules dates de déclenchement est insuffisante. Si le résultat présenté est troublant, il faut constater qu'il y a des périodes comme entre octobre 2001 et fin 2018 au niveau mondial où on pourrait sérieusement douter de la réalité du « Cycle des Guerres » si on ne prenait que les guerres importantes au niveau mondial comme le montre le contexte « Monde ». L'avantage de présenter des contextes est que dans le cas des conflits récurrents le phénomène reste visible et utilisable pour des prévisions. Le paradoxe est que le « Cycle des Guerres » n'est plus visible au niveau mondial mais reste utilisable pour des prévisions au niveau d'un contexte.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

De la difficulté de la démonstration du « Cycle des Guerres »

Que conclure des 2 types de démonstration ?

2 types de démonstration ont été présentées :

- Visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de mesures
- Présentation de contextes s'appuyant principalement sur le déclenchement des Guerres ou des escalades

Aucune de ces 2 méthodes ne permet à elle seule de démontrer complétement le « Cycle des Guerres ».

Chacune de ces 2 méthodes apporte un commencement de preuve.

Les 2 méthodes peuvent donner des résultats contradictoires dans les cas où les guerres ont commencé dans la phase d'atténuation mais ont provoqué une escalade durant la phase d'amplification qui suit.

Ce résultat contradictoire a été pris en compte dès le départ dans **Comment le « phénomène cyclique » peut-il favoriser le déclenchement des guerres ?** présenté à partir de la page 4

Le « Cycle des Guerres » n'est pas démontrable de façon binaire par une seule méthode. Chacune des 2 méthodes présentées apporte des éléments le confirmant, mais peut aussi apporter des éléments le contestant.

Dans le cas des guerres de Syrie de 2011 et d'Irak en 2003, la méthode utilisant les dates de déclenchement des guerres affaiblit la démonstration alors que la méthode de visualisation/matérialisation la renforce de façon éclatante.

A juste titre, des contradicteurs mettront en avant le fait que l'auteur prend les démonstrations qui l'arrangent pour démontrer le « Cycle des Guerres » et rejettent celles qui le dérange.

Il n'y a donc pas de démonstration unique, et il faut présenter les éléments existants pour que chacun puisse se faire une idée précise de la réalité de ce phénomène.

La conclusion est qu'il n'y a pas de démonstration incontestable pour le moment, mais que la partie **Comment le « phénomène cyclique » peut-il favoriser le déclenchement des guerres** ? pages 4 et suivantes est bien la synthèse qui rend compte de ce qui a été constaté, en prenant en compte les cas où la guerre a commencé durant une période d'atténuation mais a provoqué une escalade visible et mesurable lors du pic d'atténuation qui a suivi.

Des débats contradictoires aideraient à décanter toutes ces pistes et pourraient apporter des éléments complémentaires si d'autres chercheurs s'impliquaient sur un tel sujet.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Quelles recherches complémentaires sont à mener pour confirmer le « Cycle des Guerres » ?

Elles sont nombreuses et montrent que « Gaston Bouthoul » avait raison de croire qu'un homme seul n'arriverait pas à démontrer seul une telle réalité. Tout ce qui est présenté ici doit être considéré comme quelques pistes de recherche dégrossies et validées en tant que pistes, sans pouvoir à elles seules démontrer ce « Cycle des Guerres » de façon incontestable.

La liste qui suit n'est pas exhaustive et n'est qu'une partie de ce qu'il faudrait faire :

- Etudier le « Cycle des Guerres » sur plusieurs siècles.
  Ce travail a été commencé mais non finalisé. Pour faire des prévisions, cela n'apportera pas grand-chose mais pour donner du crédit au « Cycle des Guerres », cela ferait beaucoup.
  Il y a 2 difficultés sur le sujet :
  ** d'abord créer des outils spécifiques pour le faire, sur la base de ce qui doit déjà exister en astronomie. Avec l'outil Excel on est limité au début du 20° siècle.*
  ** Ensuite s'entourer d'historiens capables de donner quelques éléments sur chacune des guerres*
- Déterminer des critères de guerres majeures. Dans le cas de l'Afrique et dans certaines périodes (comme les guerres napoléoniennes), on ne sait pas identifier les guerres majeures qui seraient probablement cohérentes du « Cycle des Guerres ». Actuellement, faute de critères reconnus et partagés, certaines périodes ou contextes n'ont pas été étudiés, simplement parce qu'il sera facile de reprocher à l'auteur d'avoir choisi les guerres qui l'arrangent pour démontrer le « Cycle des Guerres »
- Demander à des astronomes et radioastronomes d'identifier tous les phénomènes périodiques qui seraient compatibles de ce qui a été observé. L'exercice a été fait sur le mouvement des planètes du système solaire : aucune ne correspond à un tel phénomène cyclique. Le cycle du soleil a été examiné : il ne correspond pas même s'il apporte des informations complémentaires. A ce jour, il suffit de présenter cette étude à un astronome ou radioastronome pour le faire fuir. Ils ont visiblement peur d'aborder ce sujet et de se faire embarquer sur une recherche qui sent le « soufre » et fait penser des pseudo sciences comme l'astrologie
- Mettre en place une plate-forme de prévision des guerres complémentaire à ce qui existe déjà
- …. Etc.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Prévisions en utilisant le « Cycle des Guerres »

La logique veut que lorsqu'on identifie un « Cycle », on sait prévoir à partir de la connaissance du « Cycle » des événements à venir.

Qu'avons-nous appris que nous pourrions utiliser pour des prévisions ?

- Règle A1 : Les contextes montrent que dans des conflits récurrents, il y a une probabilité de guerre durant la période d'amplification. La durée d'une période d'amplification étant d'un peu plus de 4 ans, on peut dire qu'il y a une probabilité forte durant les deux années qui entourent le pic d'amplification et un peu moins forte durant les deux autres années.
- Règle A2 : La compréhension de la manière dont agit ce phénomène cyclique et la matérialisation du « Cycle des Guerres » permet de comprendre que quand une guerre a commencé avant la période d'amplification, il peut y avoir une escalade (ou une nouvelle guerre dans la guerre)
- Règle A3 : Si un nouveau conflit émerge durant la période d'amplification, il peut se transformer en nouvelle guerre, même si elle ne correspond pas à un conflit récurrent déjà identifié.

Prévisions faites sur la période 2005-2009 en utilisant le « Cycle des Guerres »

A l'époque nous travaillions avec les contextes Israélo-Arabe, Europe et Monde. Nous pouvions prévoir

- Une guerre dans le conflit Israélo-arabe : i l y en a eu 2,
- Une guerre en Europe : il y a eu la guerre de Géorgie

C'était le balbutiement des applications de l'utilisation du « Cycle des Guerres » en prévision. Les résultats ont été bons mais n'ont pas convaincu avant les guerres en 2005 ou 2006, ni même après les guerres en 2008 ou 2009, comme si la difficulté du sujet favorise un déni de la réalité : Il est rassurant de se dire que le « Cycle des Guerres » n'a pas de sens, en particulier les prévisions qui en sont issues. Ce n'est pas objectif ni rationnel mais cela soulage intellectuellement que d'en refuser la réalité. Les « a priori » soulevés par ce sujet semblent provoquer un rejet naturel. Ce rejet est-il rationnel et argumenté ? A ce stade, je ne peux répondre à la place de ceux qui en ont pris connaissance à l'époque.

Prévisions faites en 2012 sur la période 2014-2017 en utilisant le « Cycle des Guerres »

Il y aura probablement de nouvelles guerres dans les conflits récurrents existants (voir graphiques) :

- Un (ou plusieurs) nouveau round de la guerre Israélo-arabe (suivant règle A1)

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Prévisions de Guerres

- Une nouvelle guerre européenne (suivant règle A1)
- Un épisode de tension Indo-Pakistanais (suivant règle A1)
- Une guerre d'ampleur internationale

Ainsi que d'autres nouvelles guerres :

- Une ou plusieurs guerres autres que les précédentes (suivant règle A3)

Et la probable extension de guerres existantes

- La Syrie devrait se transformer en guerre régionale ou/et internationale si non résolue en 2012 (suivant règle A2)

Résultat des prévisions faites en 2012

Oui, la période d'amplification a été très marquée. Une bonne partie a eu lieu en 2014, en légère avance de phase, mais il y a aussi eu quelques événements marqués en 2015 et 2016.

Ceci donne l'impression que le pic prévu en fin 2015 s'est décalé en 2014.

Nouvelles guerres dans les conflits récurrents existants (voir graphiques) :

En bleu, rappel des prévisions faites, en rouge souligné ce qui s'est passé

- Un (ou plusieurs) nouveau round de guerre Israélo-arabe
  guerre de Gaza en Juillet et août 2014
- Une nouvelle guerre européenne
  crise de Crimée en mars 2014 suivie en avril 2014 de la guerre du Donbass en Ukraine
- Un épisode de tension Indo-Pakistanais
  à partir de septembre 2016
- Une guerre d'ampleur internationale
  guerre contre l'Etat Islamique

Autres nouvelles guerres :

- Une ou plusieurs guerres autres que les précédentes
  Réveil du conflit entre la Turquie et le PKK à partir de Juillet 2015, guerre du Yémen depuis 2014

Extension de guerres existantes

- La Syrie devrait se transformer en guerre régionale ou/et internationale si non résolue en 2012
  Guerre régionale Irak-Syrie-Turquie-Hezbollah, intervention russe à partir de septembre 2015, coalition occidentale contre l'Etat Islamique à partir d'août 2014

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Prévisions de Guerres

Prévisions en 2022 sur la période 2022-2026 en utilisant le « Cycle des Guerres »

Il y aura probablement de nouvelles guerres dans les conflits récurrents existants (voir graphiques) :

- Un nouveau round de la guerre Israélo-arabe (suivant règle A1) ou une variante Israélo-Iranienne *(voir* **Contexte conflit israélo-arabe** *page 34)*
- Une nouvelle guerre européenne (suivant règle A1) *(voir* **Contexte Europe** (Europe = de l'Atlantique à l'Oural) *page 39)*
- Un épisode de tension Indo-Pakistanais (suivant règle A1) .. ou Inde-Chine
- La règle A2 pourrait s'appliquer à la guerre en Ethiopie qui a commencé durant la phase d'atténuation et pourrait dégénérer régionalement si elle n'est pas réglée avant 2023

Ainsi que d'autres nouvelles guerres :

- Une ou plusieurs guerres autres que les précédentes (suivant règle A3)
- Le nationalisme chinois pourrait provoquer quelques étincelles, sans que ce ne soit forcément une nouvelle guerre. Passe d'armes USA-Chine ?

Et la possible extension de guerres existantes

- Ukraine, Yémen sont des candidats à une nouvelle escalade

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Conclusion

Pour certains lecteurs le verre est à moitié plein et ils demandent à le remplir un peu plus pour y adhérer vraiment. Pour d'autres lecteurs le verre est à moitié vide et cela permet de rejeter rapidement dans l'oubli et l'indifférence tout ce qui est présenté.

Le « Cycle des Guerres » mérite mieux qu'un enterrement de première classe, mais les modes restent dominantes dans les domaines concernés par ce sujet. Ni la polémologie ni la possibilité de phénomènes cycliques ne correspondent aujourd'hui à des tendances affirmées par nos intelligentsias.

La communication officielle est difficile sur ce sujet, d'autant plus que l'auteur n'a pas suivi un parcours académique et n'est pas rentré dans le moule contemporain de la communication qui est très cloisonnée. Communiquer en une seule fois sur un sujet qui concerne la Guerre, la Paix, les dirigeants et des phénomènes périodiques qui pourraient être d'origine radio-astronomiques est le plus sûr moyen d'en provoquer le rejet.

Si ce document vous parvient, cela pourrait être dû au hasard ou à l'intérêt que l'un des lecteurs aurait trouvé au point de le retransmettre à nouveau.

En attendant, toute remarque ou revue qui permettrait d'améliorer la lecture et compréhension de ce document est bienvenue. Un auteur qui est depuis longtemps sur le même sujet a du mal à prendre du recul pour trouver les bons mots et la bonne manière de l'expliquer.

La possibilité d'en débattre et d'améliorer la présentation de ce sujet reste, à court terme, la seule manière d'avancer.

S'il devait arriver qu'un débat public voit le jour sur ce sujet, cela pourrait changer le comportement des acteurs durant la prochaine phase d'amplification (de 2022 à 2026). Aujourd'hui, il existe une cause inconnue d'amplification et de déclenchement des guerres. Pour éviter certaines guerres, il faudrait probablement pouvoir interpeller des dirigeants sur les raisons qui les poussent à la guerre. Y a-t-il vraiment une bonne raison ou leur inconscient est-il démangé par ce « Cycle des Guerres » dont ils n'ont jamais entendu parler ?

Sur le plan de la conduite des opérations militaires, la connaissance du « Cycle des Guerres » n'apporte rien. Ne connaissant pas la cause qui provoque ce phénomène cyclique, nous ne pouvons pas agir sur la cause et quand la guerre est déclenchée, c'est la conduite des opérations militaires suivant l'art de la guerre qui est d'actualité. La connaissance du « Cycle des Guerres » n'y change rien, si ce n'est que si on avait su, on aurait peut-être réagi autrement. Mais comme pratiquement personne n'en a entendu parler, personne n'a agi ou réagi.

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Les auteurs qui se sont exprimés sur la périodicité des guerres

Ce sujet est récurrent dans l'étude des guerres. Il y a quelques auteurs renommés qui se sont exprimés sur le sujet, jugeant crédible l'hypothèse de la périodicité des guerres.

Quincy Wright : il a structuré les études sur la guerre dans le monde anglo-saxon à partir de son œuvre « A study of War [7]».

Pour résumer ce qu'il pense, nous pouvons reprendre un simple extrait :

« On a observé une certaine périodicité de la fréquence et de l'intensité de la guerre dans des États et des systèmes d'État en particulier, mais ces fluctuations n'ont pas été suffisamment régulières pour permettre une prédiction précise » (extrait de la partie « périodicité des crises » dans « A Study of War Tome 2 »)

Quincy Wright aurait certainement apprécié les prévisions qui ont été faites à partir du « Cycle des Guerres »

Gaston Bouthoul : en France il a été le fondateur de la polémologie. Dans son « Traité de Polémologie », il a considéré la périodicité des guerres comme légitime et a donné une fourchette de périodicité. Nous pouvons considérer que le « Cycle des Guerres » est la confirmation de ses hypothèses.

Edward R Dewey : Il a étudié tous les cycles qu'on pouvait imaginer, tant dans le monde économique que pour les guerres. « Systematic Reconnaissance of Cycles in War[8]» est l'article le plus intéressant pour résumer les cycles qu'il pressentait. Ces cycles sont issus d'une étude statistique systématique sur une période importante de 1700 à 1913. Il y a cependant une différence par rapport à cette présente étude : les événements retenus sont les dates des batailles et non des guerres. Dans ce qui est considéré comme une guerre, il peut y avoir des dizaines voire des centaines de bataille. Il a identifié les cycles de 11.2 , 17.4 , 23.8, 53.5 et 125.9. Il n'a pas été possible de trouver une corrélation entre les périodicités du cycle des guerres (8.4 ou multiple de 8.4) et les périodicités proposées par E R Dewey, si ce n'est pour les multiples 2, 3 et 6 fois de 8.4. Une analyse comparative des données et traitement statistique serait nécessaire pour comprendre les différences entre les cycles proposés par Dewey et ceux du « Cycle des Guerres »

D'autres auteurs dans d'autres pays ont aussi fait des études sur la périodicité des guerres, ils pourraient mériter d'être cités.

[7] Quincy Wright, *A Study of war* , Chicago : University of Chicago Press 1965

[8] Edward R. Dewey, *Systematic Reconnaissance of Cycles in War,* paru dans la revue Cycles en janvier 1967

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Table des matières

Introduction....3
De l'idée d'origine à un phénomène cyclique....3
Résumé du phénomène constaté....3
Comment le « phénomène cyclique » peut-il favoriser le déclenchement des guerres ?....4
Phénomène A – un phénomène sinusoïdal qui amplifie ou atténue les tensions....5
Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre....6
Combinaison des phénomènes A et B sur un pic d'amplification....7
Cas 1: Cas où le cumul des causes est légèrement inférieur au seuil de déclenchement de guerre. 7
Cas 2: Cas où le cumul des causes conjoncturelles et structurelles est très inférieur au seuil de déclenchement de guerre. 8
Cas 3: Cas où le cumul des causes est bien supérieur au seuil de déclenchement de guerre, avant même la période d'amplification de guerre. 9
Caractérisation du « Phénomène Cyclique »....10
Origine de la découverte....10
Calcul de la périodicité du « Cycle des Guerres »....10
Quelques dates (Pics et périodes d'amplification et d'atténuation)....11
Comment démontrer la réalité du « Cycle des Guerres »....14
Quelle argumentation et démonstration ?....14
Visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres »....16
Irak : les précieuses données de Wikileaks....16
Irak : 2014 et 2015....18
Irak : 2016....19
Irak : Iraqbodycount.org a des données permettant une matérialisation du « Cycle des Guerres » sur plus de 17 ans, c'est-à-dire 2 périodes complètes. 20
Syrie : Visualisation d'une période du « Cycle des Guerres »....22
Y a-t-il d'autres exemples ?....23
Conclusion visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres »....24
Etudes de Contextes utilisant les dates de déclenchement de Guerres....25
Rappel des propos de Gaston Bouthoul....25
Qu'a dit Gaston Bouthoul sur la périodicité des guerres....25
Extraits de la partie méthodologie du Traité de Polémologie....26
Extraits de la partie Périodicité des guerres du Traité de Polémologie....26

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Conclusions sur la Périodicité des guerres dans le traité de Polémologie et le « Cycle des Guerres » présenté dans ce document 27
En quoi les contextes peuvent-ils être des éléments de démonstration cohérents avec les propos de Gaston Bouthoul ? 27
Méthodologie de présentation des contextes du « Cycle des Guerres » 29
Graphique : calcul des pics d'amplification et d'atténuation 29
Graphiques – comment les lire ? 29
Quels événements sont pris en compte ? 30
Quelques exemples et leur interprétation visuelle 31
Tableau des Écarts en % du contexte 33
Contexte conflit israélo-arabe 34
Place du conflit israélo-arabe dans le "Cycle des Guerres" 36
Études complémentaires possibles 36
Prévisions 2019 à 2022 36
Prévisions 2022-2026 sur le pic de 2024 37
Alliance militaire régionale israélo-xxx ?? 38
Perspectives de règlement 38
Contexte Europe (Europe = de l'Atlantique à l'Oural) 39
Place de l'Europe dans le "Cycle des Guerres" 41
Études complémentaires possibles 42
Phase d'atténuation 2018-2022 42
Prévisions 2022-2026 sur le pic de 2024 43
Analyse pour lancer une réflexion, voire une action 43
Contexte Inde-Pakistan 45
Contexte Liban 47
Contexte Monde 49
La méthode retenue est-elle en impasse ? 51
La méthodologie de présentation doit être complétée par d'autres démonstrations complémentaires 51
Que conclure des différents contextes ? 52
Conclusion provisoire 52
De la difficulté de la démonstration du « Cycle des Guerres » 53
Que conclure des 2 types de démonstration ? 53
Quelles recherches complémentaires sont à mener pour confirmer le « Cycle des Guerres » ? 54
Prévisions en utilisant le « Cycle des Guerres » 55

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.

Prévisions faites sur la période 2005-2009 en utilisant le « Cycle des Guerres »....55
Prévisions faites en 2012 sur la période 2014-2017 en utilisant le « Cycle des Guerres » 55
Résultat des prévisions faites en 2012 56
Prévisions en 2022 sur la période 2022-2026 en utilisant le « Cycle des Guerres »....57
Conclusion 58
Les auteurs qui se sont exprimés sur la périodicité des guerres....59

Mail : renardjeanbaptiste@gmail.com
L'utilisation de ce document est soumise au respect des droits d'auteur. Les copies à titre privé sont autorisées pour l'évaluation du contenu en espérant des remarques constructives permettant de faire avancer et connaître le sujet qui demande des études complémentaires à mener dès que possible.